

cher PIE

Je viens d'apprendre que vous avez changé  
d'adresse : 12, rue Berber du Mats - 75013 Paris..  
pas mal ! Et quant à votre téléphone ... on  
peut dire qu'il est plutôt facile à retenir ;  
le 43.36.45.45 c'est vraiment un bon numéro.  
Pour moi, tout va bien. En Amérique tout est  
simple. A peine 2 mois que je suis là et j'ai  
l'impression d'y être depuis longtemps ...  
Je profite de tout. Je vis. Je vois. J'espère en  
avoir quelque chose, car comme dit "notre"  
L. Fontaine : Quelconque a beaucoup vu  
peut avoir beaucoup retenu. Ah ... j'allais  
oublier. Je vais vous raconter une belle

arriver qu'à moi. C'était mardi dernier

## VIVRE L'AVENIR ENTRE 15 ET 18 ANS

**CINQ RAISONS  
D'ALLER PASSER UN AN  
À L'ÉTRANGER**

- Pendant un an, on est plongé 24 heures sur 24 dans un nouvel environnement. On apprend vraiment une langue. On la maîtrise.
- On découvre réellement une culture et ses différences.
- On augmente ses chances de réussir ses études et de réussir plus tard dans la vie professionnelle.
- On s'éloigne de son propre milieu. On apprend à faire face à des situations nouvelles. Ce voyage est une occasion de comprendre et d'apprécier à sa juste valeur son propre environnement et sa propre famille.
- On explore des domaines (musique, sports...) qui, en France, sont moins développés dans le milieu scolaire.

**OÙ.....**

SUEDE  
JAPON  
ESPAGNE  
ISLANDE  
MEXIQUE  
ALLEMAGNE  
AUSTRALIE  
NOUVELLE-ZELANDE  
BRESIL  
CANADA  
FRANCE  
ETATS-UNIS  
FINLANDE

**PIE.....**

NOM : PIE  
AGE : 9 ans  
QUALITE : association  
STATUT : loi 1901  
ADRESSE :  
12, rue Berbier du Mets  
75013 Paris  
TELEPHONE :  
43.36.45.45

**QUI FAIT QUOI.....**

PIE est animé par cinq permanents. Tous sont disponibles pour répondre aux questions des participants et de leurs parents. Mais chacun d'eux à un rôle et des fonctions précises.

**caroline**

- AGE : 33 ans
- FONCTION : responsable accueil
- ROLE :
  - suit les étrangers en France
  - assure le recrutement des familles d'accueil
  - assure le suivi en coordination avec les correspondants étrangers
  - coordonne le travail des délégués au niveau de l'accueil

**catherine**

- AGE : 24 ans
- FONCTION : responsable du programme Au Pair
- ROLE :
  - Traite toutes les candidatures au pair
  - assure le suivi
  - établit une relation permanente avec le correspondant étranger

**françoise**

- AGE : 33 ans
- FONCTION : responsable des programmes
- ROLE :
  - suit les français à l'étranger (sélection et préparation) et supervise le programme accueil
  - assure le suivi en coordination avec les correspondants étrangers
  - responsable de la formation des délégués

**laurent**

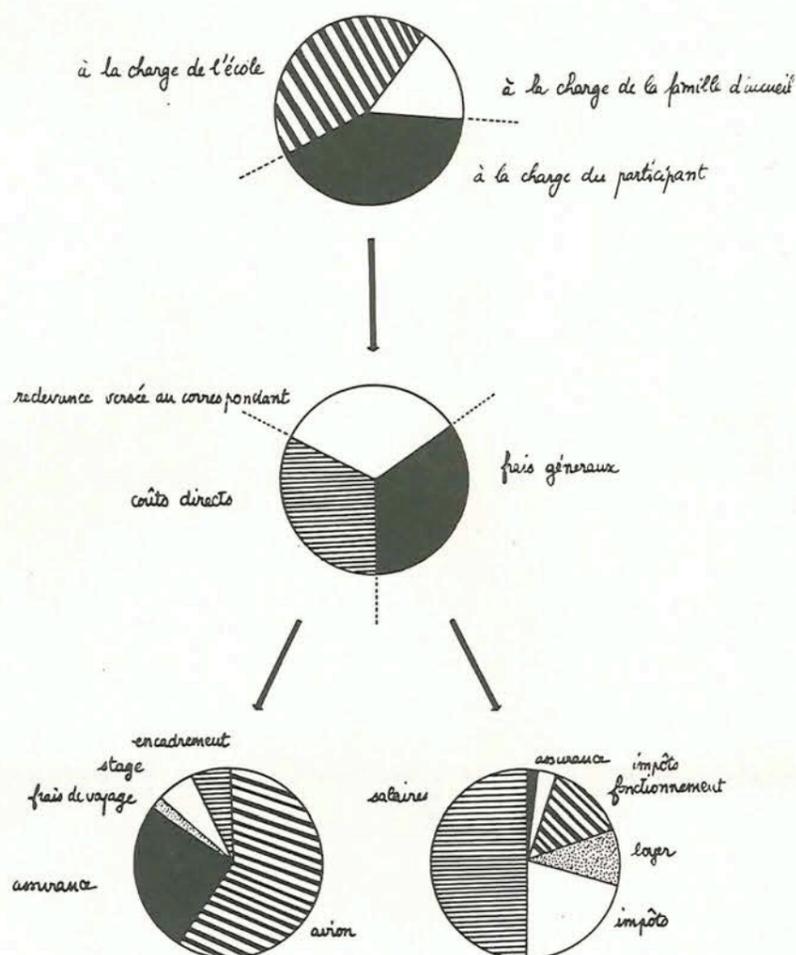
- AGE : 33 ans
- FONCTION : délégué général (nommé par le conseil d'administration)
- ROLE :
  - responsable du développement de l'association
  - responsable du personnel
  - responsable des relations extérieures (promotion, presse, organisme divers)
  - responsable des transports
  - relations avec les correspondants étrangers
  - développement de PIE dans les régions

**pascal**

- AGE : 33 ans
- FONCTION : responsable administratif
- ROLE :
  - responsable des assurances
  - contrôle et suivi du budget prévisionnel
  - responsable de la gestion financière
  - relation avec les organismes sociaux et l'administration fiscale
  - responsable de l'organisation comptable
  - relation avec le secteur bancaire
  - interlocuteur des parents pour les problèmes financiers
  - répond aux demandes des participants et de leurs parents

**OÙ VA L'ARGENT**

Comment ? 27.900 frs !? Pour passer une année aux Etats-Unis... Mais que faites-vous de tout cet argent ? Cette question vous vous la posez sûrement. Nous allons tenter d'y répondre.



Il faut savoir avant toute chose que le coût réel du séjour est beaucoup plus élevé. Et ce pour deux raisons. Parce que la famille d'accueil, qui reçoit bénévolement, prend à sa charge une partie des frais (le logement et le couvert). Et parce que le coût de la scolarité est offert au candidat (en vertu des accords que nous concluons avec nos partenaires et que les nations contractent entre elles).

On estime à 40% environ du coût total la somme qui est à la charge réelle du participant (voir schéma n°1). Celle-ci se décompose de la manière indiquée sur les schéma n°2,3 et 4. Les pourcentages restent, à quelques variantes près, valables pour tous les pays. Si on les applique à l'exemple américain on obtient les résultats suivants :

- Les 27 900 frs se répartissent ainsi (n°2) :
  - 8 964 Frs sont directement versés à notre correspondant américain. Cette redevance lui permet de faire fonctionner son association, de trouver les familles d'accueil et d'assurer convenablement le suivi.
  - 9 597 Frs correspondent aux coûts directs du séjour.
  - 9 339 Frs correspondent aux frais généraux de PIE.
- Les coûts directs (9 597 Frs) se répartissent ainsi (n°3) :
  - avion 5 378 Frs
  - assurance 2 242 Frs
  - frais de voyage 157 Frs
  - encadrement 560 Frs
  - stage d'orientation 560 Frs
- Les frais généraux de PIE (9 339 Frs) se répartissent ainsi (n°4) :
  - assurance 100 Frs
  - impôts 404 Frs
  - frais de fonctionnement 1 405 Frs
  - loyer 1 003 Frs
  - communication 2 106 Frs
  - salaires 4 320 Frs

Si une association (loi de 1901) n'est pas autorisée à redistribuer ses bénéfices, rien ne l'empêche d'être gérée avec rigueur. PIE tient à cette rigueur car elle reste la garantie la plus sérieuse du bon déroulement du séjour des participants.

## en bref...

"PASSATION DE POUVOIR" EN BRETAGNE  
Michèle Morandau quitte l'équipe de PIE. Nicole et Bruno Delahaie Tardy se glissent dans la place laissée vacante et deviennent ainsi les nouveaux correspondants régionaux de l'association.

Nous profitons de ce court espace pour leur souhaiter la bienvenue et pour remercier sincèrement Michèle de son aide. Des raisons professionnelles l'ont obligée à nous quitter. Qu'elle sache que nous avons particulièrement apprécié sa gentillesse, sa compétence, et son sérieux.  
Bonne chance à la Bretagne.



### CAP NORD

Cette année PIE s'ouvre sur la Finlande. Cette dernière rejoint l'Islande et la Suède dans le bataillon des correspondants scandinaves. A PIE, les correspondants nordiques sont majoritaires.



### SALON

Du 14 au 19 février prochain aura lieu au palais des expositions (Paris - Porte de Versailles) le 5ème Salon Expo-Langues. Nous invitons ceux qui désirent participer à l'animation de notre stand à nous contacter. Que les autres viennent nombreux pour nous rendre visite.



### CARTE DE SEJOUR

Allègement administratif.  
Les étrangers qui n'ont pas 18 ans avant le mois de mai de l'année de leur séjour (en France), n'auront plus à se procurer de carte de séjour.  
C'est une excellente nouvelle.

### VACANCES

Les jeunes étrangers qui séjournent en France se retrouveront, dans la mesure où ils le souhaitent du 10 au 17 avril prochains, sur la côte d'Azur à Cap d'Ail. Bonnes vacances.



### MOUVEMENTS

Paris. Mauvaise nouvelle !  
Agnès Cousin quitte la capitale et migre sur Bordeaux.  
Paris. Bonne Nouvelle !  
Geneviève Emanuely revient.



### A L'EST, DU NOUVEAU

L'association travaillera désormais avec le Japon. Un partenaire Pie qui risque de voir son crédit croître de façon spectaculaire au fil des ans.



### 3,14 - n°5

La prochaine édition de 3,14 sera plus particulièrement consacrée à l'Accueil et à l'Australie. Merci à ceux qui se sentent concernés de patienter.



### FLASH-BACK

Au mois de juin et juillet derniers, trois jeunes étudiants étrangers (Verena, Ingrun et Doris) ont passé avec succès leur baccalauréat. L'occasion nous est offerte de les féliciter ; et de remercier les familles Beauchamps, Paillard et Lemaître qui ne sont certainement pas étrangères à l'excellence de ces résultats. A tous, bravo !

# 3,14

## DELEGUES et correspondants

**ALSACE / FRANCHE-COMTE**  
Geneviève et André Rose  
10, rue de Vuillepré  
25420 Berche  
tél - 81.98.13.78  
Michèle Guyenot  
tél - 84.29.34.01

**BOURGOGNE**  
Claudine Bernardis  
8, rue de bec à vent  
21400 Chatillon sur seine  
tél - 80.91.12.89  
Diane Burrier  
tél - 85.35.81.05  
Annie Bachelot  
tél - 80.96.60.02

**BRETAGNE**  
Nicole et Bruno  
Delahaie/Tardy  
Saint Gonery  
22820 Plougrescant  
tél - 96.92.51.79  
Hélène Parmentier  
tél - 96.92.50.08

**CHAMPAGNE**  
Dominique Pintaux  
51400 Prunay  
tél - 26.61.70.24

**ILE DE FRANCE**  
Olivier Amoravain  
tél - 40.36.71.87  
Agnès Cousin  
tél - 47.81.52.18  
Bénédictine Déprez  
tél - 34.14.75.96  
Cyril Emanuely  
tél - 45.39.60.66  
Yvette Goncalves  
tél - 42.41.74.36  
Olivier Orth  
43.78.21.20  
Sylvain Roger  
tél - 60.72.69.97

**LANGUEDOC / ROUSSILLON**  
Claude et Zon Suplisson  
"Les Hautes Herbes"  
30580 St-Just et Vacquièrre  
tél - 66.83.11.34  
Christine Callier  
tél - 67.72.40.46

**MIDI / PYRENEES**  
Jean-Claude et Jacqueline  
Richoud  
12, rue Léon Cladel  
82000 Montauban  
tél - 63.66.34.32

**LORRAINE**  
Evelyne Keller  
5, rue du puits  
57710 Ametz  
tél - 82.91.82.23

**NORD / PICARDIE**  
Maryse Boyer  
227, Rue St Fuscien  
80090 Amiens  
tél - 22.47.07.21  
Maryse Godart  
tél - 20.91.38.59  
Véronique Guery  
tél - 22.46.33.04

**NORMANDIE**  
Lionelle Goye  
Hameau de Varvannes  
Val de Saane  
76890 Totes  
tél - 35.32.31.96  
Patricia Blier  
tél - 33.58.37.46

**PAYS DE LA LOIRE**  
Andrée Billon  
15, rue Carel  
72100 Le Mans  
tél - 43.72.65.53

**POITOU / CHARENTES**  
Elisabeth Mostini  
24, Fief des Dames  
17290 Aigrefeuille  
tél - 46.35.08.95

**PROVENCE / COTE D'AZUR**  
Nicole Cerutti  
39, avenue Ziem  
06800 Cagnes-sur-Mer  
tél - 93.73.48.29  
Jean & Gaby Bonnaud  
tél - 42.07.30.49  
Frédéric Fontarosa  
tél - 42.80.48.28  
Anne-Marie Cervoni  
tél - 42.04.74.71

**RHONES / ALPES**  
Josette et Christelle  
Chaudaux  
1, chemin St Germain  
Corenc  
38700 La Tronche  
tél - 76.88.06.04  
Danielle Jarle  
tél - 78.90.37.81  
Clotilde et Noëlle Vermont  
tél - 78.36.19.24  
Fabien Pouradier  
tél - 76.42.06.30

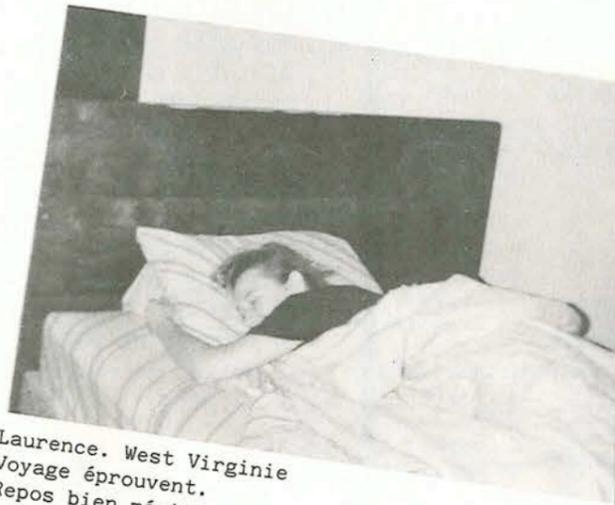
## UNE REGION

LE DÉLÉGUÉ EST UN "MESSAGER".  
SON RÔLE DANS LA STRUCTURE PIE EST DÉTERMINANT. C'EST LUI QUI SÉLECTIONNE LES JEUNES ET LES FAMILLES D'ACCUEIL, C'EST LUI QUI LES PRÉPARE, C'EST LUI QUI LES AIDE DURANT L'ANNÉE ET QUI INTERVIENT EN CAS DE DIFFICULTÉS. PREMIER MAILLON DE LA CHAÎNE DE LA COMMUNICATION, LE DÉLÉGUÉ IMPRIME SA MARQUE A TOUTE L'ASSOCIATION. DANS CE NUMÉRO, TROIS QUATORZE POSE 10 QUESTIONS A MARYSE BOYER, LA DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DE PIE EN PICARDIE.

## nord-picardie

- POURQUOI ÊTRE DÉLÉGUÉE ?  
JE SUIS UN TRAIT D'UNION ENTRE LES GENS. CELA M'AIDE À M'ACCOMPLIR.
- DE TOUTES VOS FONCTIONS, QUELLE EST LA PLUS AGRÉABLE ?  
LES RELATIONS AVEC LES JEUNES ET LEURS PARENTS. LES COMPRENDRE. ET PEUT-ÊTRE UN JOUR, LES AIMER.
- DE TOUTES VOS FONCTIONS, QUELLE EST LA PLUS DÉSAGRÉABLE ?  
DIRE A UN JEUNE QU'IL NE PEUT PAS PARTIR. A UNE FAMILLE QU'ELLE NE POURRA PAS ACCUEILLIR.
- QUELLES SONT, SELON-VOUS, LES QUALITÉS REQUISES POUR ÊTRE UN BON DÉLÉGUÉ ?  
SAVOIR ÉCOUTER. AVOIR LA FOI (EN CE QUE L'ON FAIT). POUR POUVOIR COMPRENDRE ET AIMER.
- QUELLE EST CELLE QUE VOUS PENSEZ LE MIEUX POSSÉDER ?  
ÉCOUTER, IL ME SEMBLE.  
JE PARLE BEAUCOUP. C'EST VRAI.  
MAIS TOUT CE QUE L'ON ME CONFIE TEND À ME FAIRE CROIRE QUE JE SUIS DISPONIBLE POUR ÉCOUTER. ET AUJOURD'HUI LES GENS ONT BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉS. LA TÉLÉ LEUR PARLE. MAIS QUI LES ÉCOUTE ?
- QUELLE EST CELLE QUE VOUS PENSEZ POSSEDER LE MOINS ?  
JE CHERCHE UN PEU TROP LE POURQUOI DU PARCE QUE. JE FAIS TROP DE PSYCHOLOGIE. JE SUIS TROP INDULGENTE.
- Y A T-IL UN POINT IMPORTANT QUE LES JEUNES ET LEURS PARENTS ONT TENDANCE A NÉGLIGER ? UN POINT SUR LEQUEL VOUS JUGEZ UTILE D'INSISTER ?  
PARENTS ET ENFANTS NE COMMUNIQUENT PAS ASSEZ ENTRE EUX. LORSQU'ILS SE RETROUVENT À L'ÉTRANGER OU QU'ILS REÇOIVENT, ILS REPRODUISENT CE SCHÉMA DE NON-DITS ET DE SILENCE. CA POSE DE GROS PROBLÈMES.
- DEPUIS QUE VOUS ÊTES DELEGUEE, QUELLE A ÉTÉ VOTRE SUJET DE SATISFACTION LE PLUS IMPORTANT ?  
VOIR CE QUE CERTAINS JEUNES SONT DEVENUS APRÈS LEUR SÉJOUR D'UN AN. UN GOSSE UN PEU RAMOLO (EN QUI LES PARENTS N'ONT PAS CONFIANCE) ET QUI AU RETOUR DÉCOLLE... ÇA FAIT PLAISIR.
- SELON VOUS, QUELLE FORMULE RESUMERAIT LE MIEUX PIE ?  
PIE EST UN SOUTIEN. UNE NOURRITURE... UNE MATRICE.
- POURQUOI ACCUEILLIR ?  
PAR AFFECTION... ET PAR CURIOSITÉ. A CHAQUE FOIS QU'ON ACCUEILLE ON POSE UNE PIERRE DE PLUS AU MUR DE SA MAISON. CELA LE GRANDIT ET CELA NOUS PERMET DE VÉRIFIER SA SOLIDITÉ.  
CHEZ NOUS, NOUS AVONS POSÉ 14 PIERRES. AUJOURD'HUI LE MUR EST GRAND ET, POUR L'INSTANT, IL TIENT.

# FIRST DAY.. IN AMERICA



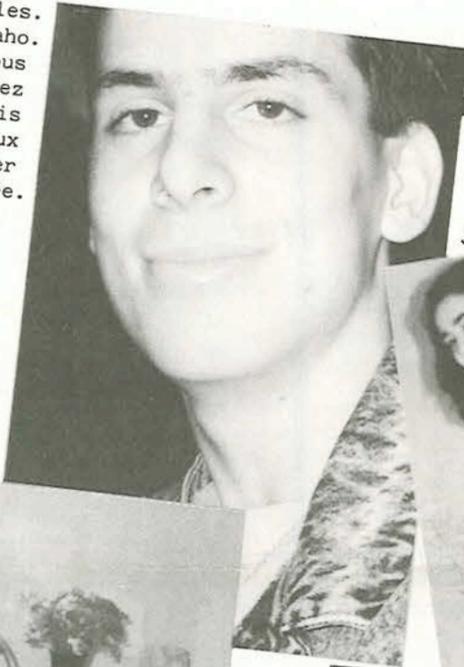
Laurence. West Virginie  
Voyage éprouvent.  
Repos bien mérité.



## 6<sup>H</sup>

Corinne.  
Illinois.  
6h30.  
Je suis  
avec Malik  
un étalon  
arabe.  
Eh oui !  
ce matin  
je nourris  
les chevaux  
car je veux  
faire  
une surprise  
à ma  
famille.

Jean-Charles.  
Idaho.  
Comme vous  
le voyez  
je suis  
très heureux  
d'aller  
au lycée.



Catherine. Minesota.  
J'essaie de faire mon lit.



Carole.  
Georgie.  
Où sont  
les bons  
petits  
plats  
français.  
Vive les kilos !



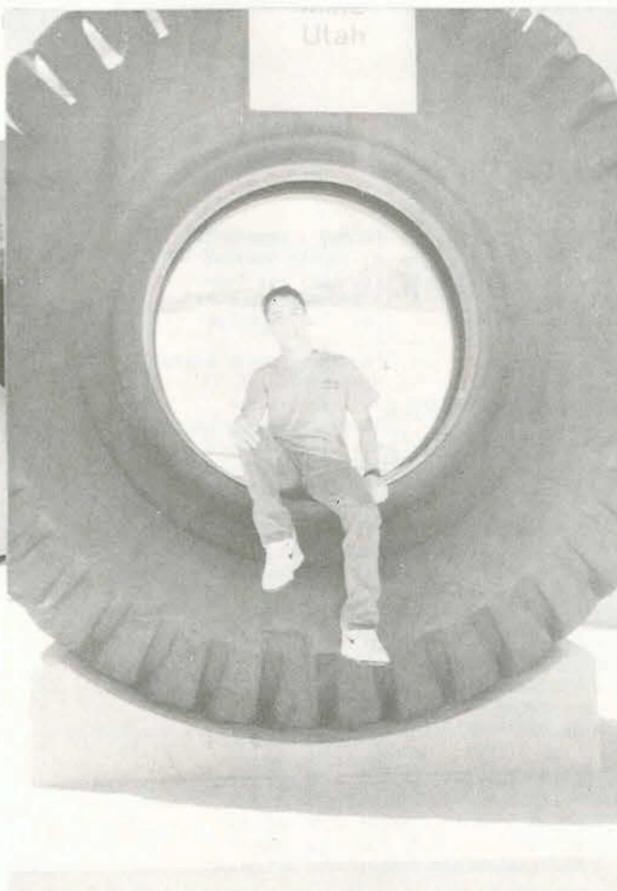
Mylène. Californie.  
Ici tout se passe pour le mieux.  
Je commence à ne penser  
rien qu'en anglais.

## 7

Audrey. Californie.  
Je choisis mes matières avec Mr Boyles  
"my guidance counselor".



Pascal. Utah  
In America  
everything's giant.



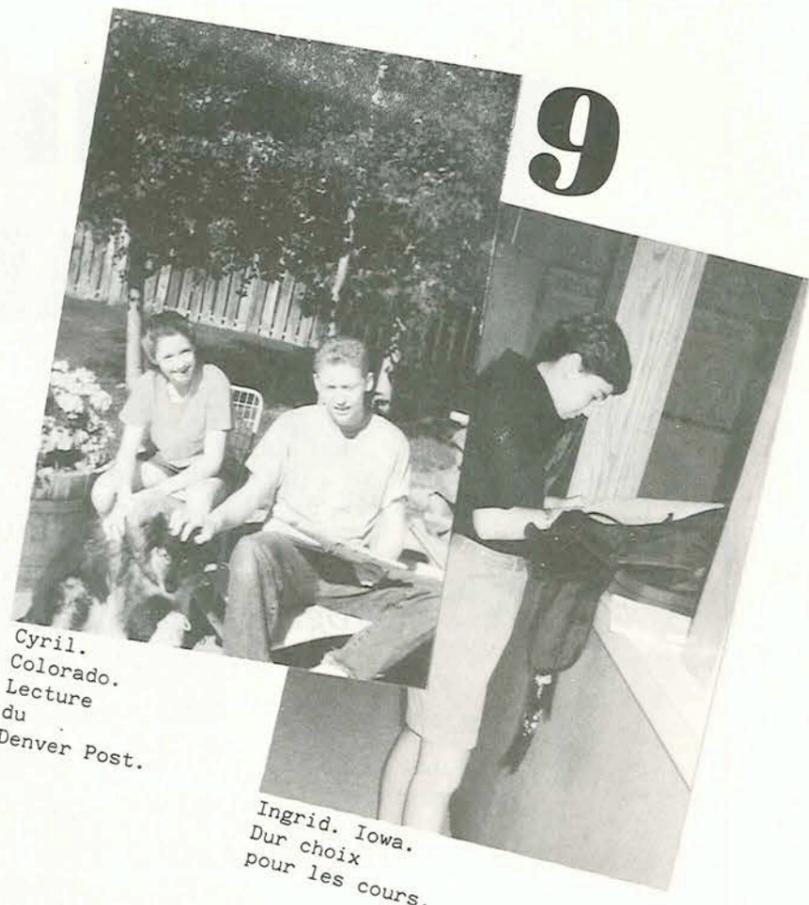
## 8



Dominique. Missouri.  
Devant la maison,  
avec ma soeur américaine.

Dans ce numéro, cinq pages sont directement réalisées par ceux qui vivent actuellement à l'étranger. En photo, ils nous racontent leur première journée. Le contrat, fixé pendant le stage de préparation, était simple : il s'agissait tout bonnement de se faire photographier par une personne de son entourage. Au départ, seule l'heure était imposée. Mais le lieu et l'activité découlaient naturellement de ce paramètre. Curieux résultat ! Entre 6 heures du matin et 23 heures, on voyage, de la Floride à l'Alaska, de la maison de Sébastien à celle de Laure, d'une salle de classe à une salle de bains... Ici on se lève, là on mange, ailleurs on découvre sa famille d'accueil. Certains arrivent à peine. D'autres s'installent. Mais la plupart sont déjà plongés dans leurs occupations quotidiennes. Les photos regroupées par tranches d'heures (de 6 à 22) sont commentées par les protagonistes. Retranscrites par l'un d'entre eux, les légendes donnent une coloration collective à cette journée de découverte.

# 9



Cyril. Colorado. Lecture du Denver Post.

Ingrid. Iowa. Dur choix pour les cours.

Cécile. Nebraska. Sortie de l'aéroport. Je ne connais pas encore ma famille d'accueil. Partie pour m'intégrer dans la vie profonde des campagnes du Middle West



Karine. Washington. Première heure de cours. Thanks "Mum and Dad".



# 10



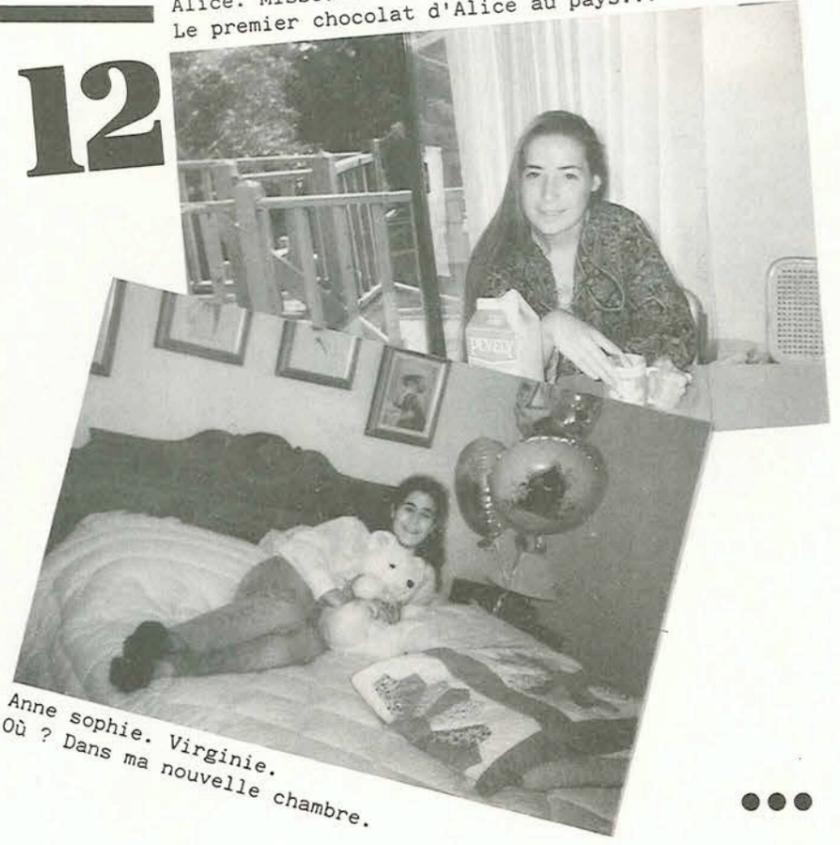
Lynda. Floride. Classe d'espagnol.



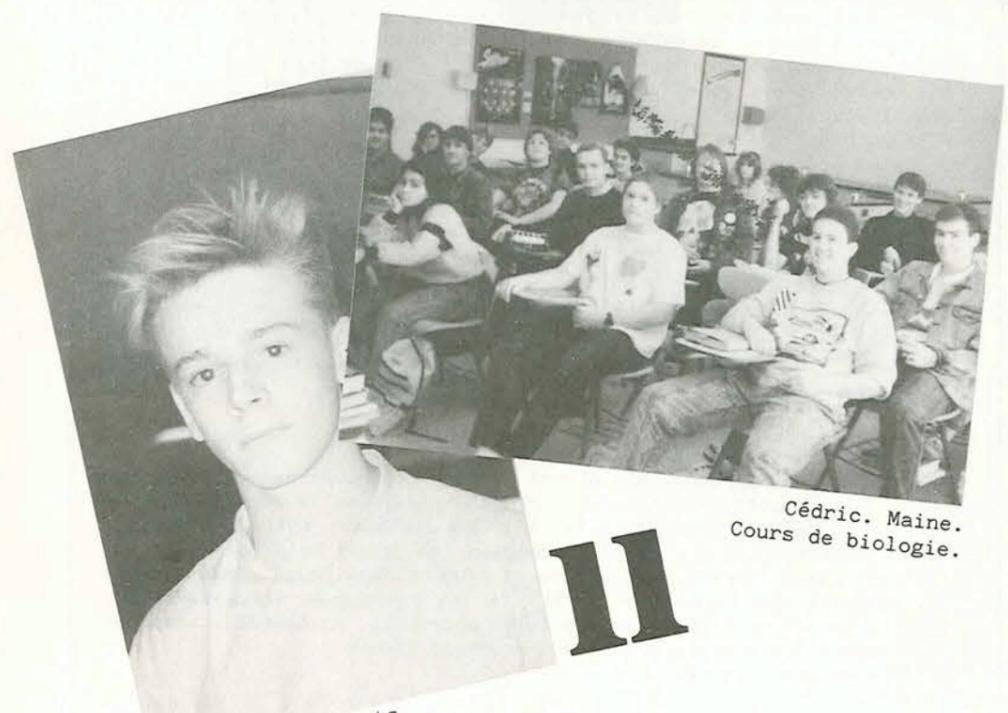
Laurent. Michigan. Devant la télé. Je raconte mon voyage.

Alice. Missouri. Le premier chocolat d'Alice au pays...

# 12



Anne sophie. Virginie. Où ? Dans ma nouvelle chambre.



# 11

Cédric. Maine. Cours de biologie.

Alain. Massachusets. Je vais faire mon nid ici.



# HISTOIRE DE TEMPS

*Dis-moi  
ton emploi du temps,  
je te dirai qui tu es.  
Six participants au  
programme PIE, détaillent  
et analysent ce que fut  
leur rythme de vie  
pendant une année  
passée à l'étranger.  
Leurs témoignages,  
bien que subjectifs et  
incomplets, en disent long  
sur le mode de vie  
et la mentalité des pays  
dont ils furent les hôtes.  
Ils découpent leurs journées,  
s'étendent sur leurs  
principales activités  
et commentent l'organisation  
du temps telle qu'elle  
leur était imposée.  
"On passe son temps  
à travailler" dit l'un,  
"à manger" dit l'autre,  
"à se laver" dit un troisième...  
Autant de détails,  
autant d'enseignements  
sur la structure du pays,  
son esprit, sa manière d'agir  
et de penser.*

CANADA, USA - LAURENT

## une journée bien remplie

6h. Lever. Toilette. Petit déjeuner. Attention : c'est parti !  
7h. Transport scolaire. Beaucoup se rendent à l'école en voiture. Mais la plupart utilisent les "school bus", ces gros bus jaunes qu'on voit s'aligner autour des high schools.  
7h15. Début des cours.  
14h.05. Fin des cours. Les Américains sont très ponctuels. On file chez soi pour grignoter quelque chose et se changer. A moins qu'on se rende directement au sport.  
15h. C'est l'heure des grandes activités : sport, musique, théâtre, chorale, club... Mais surtout sport. C'est très important. Primordial. Organisé. Structuré. L'année sportive est découpée en 3 tronçons, on change de sport à chaque trimestre. (J'avais choisi cross, foot et tennis). L'après-midi est vraiment consistante. On peut se réaliser à fond dans un domaine. On a le temps et l'énergie pour cela. On peut faire des choses passionnantes. Tous ces après-midi libres valent de l'or.  
17h.18h. On rentre chez soi. On se douche.  
18h. Le repas. Vite fait... pas toujours bien fait. En tout cas l'horaire est pratique. Car, après le repas, on peut se lancer dans une autre activité : travailler (ça arrive...), voir des voisins, discuter... Mais l'essentiel le soir, c'est la télé.  
22h. On se couche. Tôt. Il faut dire que les journées sont pleines. Le rythme est soutenu.  
Week-end. Le vendredi soir, c'est la grande soirée. La fête. On se retrouve en bande. Le samedi c'est le jour des distractions, du sport, de la plage, du shopping. Le soir on sort aussi. On fait beaucoup de choses en groupe. Le dimanche, il y a beaucoup d'activités religieuses (sorties, discussions...).

## gagner du temps

Cours. 7 cours de 50'. Aucune pause, si ce n'est la demi-heure à midi pour manger. Les Américains ont le sens du rythme. C'est plutôt soutenu. On concentre le travail scolaire sur la matinée..  
Programme. Tous les jours le même. 7 cours. 7 matières. 2 sont obligatoires (anglais et histoire américaine), les autres sont à option (avec obligation pour les jeunes Américains qui veulent obtenir leur graduation, d'étudier certaines matières sur les 3 dernières années).  
Année. Organisation semestrielle, avec changement de matière en fin de semestre. L'année coule de fin août à mi-juin.  
Sport. Le sport n'est pas une matière obligatoire dans le cadre des 7 heures de cours. Mais si vous le choisissez, il devient une matière à part entière. A l'extérieur de la high-school le sport est plus qu'important. Il est même essentiel. Au point qu'il est difficile de ne pas en faire.  
Le principe général de l'organisation du temps d'un jeune américain est d'être toujours actif. On surcoupe le lycéen. Il ne faut pas qu'il reste sans rien faire. Il n'est jamais livré à lui-même. Comme ça, il ne tourne pas mal.  
L'allure est vive mais reste supportable, car tout est organisé pour ne pas stresser. Le temps ne vous étouffe pas. On ne ressent pas de pression. D'autant que le rythme, à l'intérieur de l'école est parfois coupé par des surprises (spectacles organisés par les élèves...).

## en un rien de temps...

C'est assez curieux. C'est important et en même temps c'est un peu gadget. Les Américains sont les rois du grignotage. Sandwichs, hamburgers et pizzas sont pris sur le pouce. En Amérique du Nord (en général bien entendu) on a horreur de faire la cuisine. On mange du tout cuisiné. On va vite. On utilise beaucoup le surgelé, le micro-ondes. Mais il ne faut pas croire que tout est mauvais. Il y a des choses délicieuses ; de vraies gourmandises.  
Le petit déjeuner est important. Saucisses, muffins, donuts, waffles, eggs, mapple sirup. Il n'y a pas de table comme on l'imagine en France. On mange de façon désordonnée. Chacun se sert (parfois directement dans le frigo). Et puis... il y a le coca. Il ne faut jamais oublier le coca.

## tout le temps...

Toilette. L'hygiène est omniprésente. On reste des heures dans la salle de bains, on prend 2 à 3 douches par jour. Les filles passent leur temps à se préparer, à se soigner. Elles ont toutes (vraiment toutes), leur sac à main en permanence sur elles et à l'intérieur de ce sac à main elles trimbalent tout l'outillage et le maquillage pour se faire une beauté. C'est assez délirant. Une Américaine du nord qui n'est pas maquillée... ? Ca n'existe pas !  
Ménage. Dans la semaine le ménage est fait à la sauvette. Le week-end est plus organisé. Chez moi chacun avait deux salles à nettoyer à fond (avec contrôle après exécution). Le jeudi était réservé aux courses. Encore un autre événement !

## ... ensemble

Activités principales. Le Sport. La télé. Les sorties (en groupe).  
Dominante. Vie sociale et familiale.

## à toute allure

Fêtes. Ils ont vraiment le sens de la fête. Avec une connotation très commerciale !  
Noël est très important. Ils aiment offrir. Pas forcément un gros truc mais plein de petites choses. Les moments clés sont le Homecoming (une fête scolaire), la Graduation (la fête du diplôme - avec déguisement, repas, soirée, nuit à l'hôtel), Halloween (et toute la préparation qui l'accompagne), Thanksgiving (dinde et réunion familiale). Indépendance Day (réservé aux Etats-Unis...). Il y a les classiques (anniversaires, fêtes), les fêtes locales et les fêtes sportives. Au Canada, comme aux USA, toutes les occasions sont bonnes de se réunir.  
Il ne faut pas s'ennuyer.

**prendre son temps**

6h. Lever. Douche. Petit déjeuner.  
 6h30. Transport scolaire.  
 7h. Début des cours. La chaleur oblige à commencer tôt le matin.  
 14h. Fin des cours et retour à la maison. Deux fois par semaine je finissais plus tôt (vers 12h).  
 15h. Déjeuner. Quelquefois on le prend en ville.  
 16h. C'est le moment des activités. Le sport surtout. Moi, je faisais de la couture. Beaucoup de Mexicains ont un petit job leur permet de gagner un peu d'argent. Nombreux sont ceux qui profitent du temps laissé libre l'après-midi pour étudier et perfectionner les langues.  
 20h-21h. Le repas est expédié. On mange en 20'. On est rarement tous ensemble.  
 21h. Télé. On regarde beaucoup de "novellas" (feuilletons médiocres de 30'). Et on téléphone... Enormément. Mais il faut bien souligner qu'à l'intérieur de sa localité c'est gratuit. Souvent on va au cinéma. Vers minuit on se couche.  
 Au Mexique le rythme est soutenu. Les journées sont longues. L'atmosphère est plus douce au petit matin et en fin de soirée. On vit donc plus tard et plus tôt. Mais en contre-partie, on fait tout très calmement. C'est plus "cool". Le point noir, c'est les rendez-vous. Une à deux heures de retard... Quoi de plus courant ! Un Mexicain n'est jamais à l'heure. Le temps ne le stresse pas.  
**Week-end.** C'est la désorganisation générale. On se couche très tard. On se lève très tard. Le cinéma est très prisé. On fait la fête.

**à mi-temps**

**Cours.** 7 de 50', entrecoupés d'une pause de 20' vers 10h et d'une autre d'1/4 d'heure vers midi. Dans les écoles mexicaines, il n'y a pas de cantine. On pique nique plutôt sur une pelouse. Dans la journée, on grignote souvent. On achète des chips ou des tacos à la cafétéria de l'école ou dans des voitures ambulantes.  
**Programme.** Il change tous les jours et se répète de façon identique d'une semaine à l'autre. Le système ressemble beaucoup au système américain (avec des matières obligatoires et des options).  
**Année.** De début septembre à fin juin. Organisation semestrielle.  
**Vacances.** Toussaint et février (1 semaine). Noël et Pâques (15 jours).  
**Sport.** Pas de sport à l'école mais des possibilités sérieuses d'en faire après les cours.

**sur le pouce**

**Repas.** La nourriture a peu d'importance. C'est une véritable aventure ; tant au niveau des heures que de l'organisation. Parfois, c'est même énervant. Dans ma famille, même le jour de Noël, c'était désorganisé.  
**Rythme.** Un plat de résistance. Un point c'est tout. Dans la rue, il y a beaucoup de petits endroits pour grignoter : pizza, grill, ou petite charette. On y achète de quoi combler les creux !

**chacun son rythme**

**Toilette.** La chaleur et l'humidité jouent un grand rôle. On se douche donc souvent (jusqu'à 3 fois par jour). Il arrive même qu'on se change dans la journée.  
**Ménage.** Chacun fait ce qu'il veut... S'il a envie de le faire ! Les habitudes varient beaucoup. Elles dépendent essentiellement du niveau de vie. Les familles aisées ont des femmes de ménage. Mais dans l'ensemble on laisse aller. Et puis, on est en permanence dehors. La maison est plus un dortoir et un lieu de passage qu'autre chose. Quant aux jardins... Je n'en parle pas. Ce sont des nids à serpents et à scorpions. Alors... Personne ne s'en occupe.

**le reste du temps**

**Activités principales.** Sorties. Fêtes. Télévision. Sport. Le reste est très secondaire.

**Dominante.** La vie sociale et familiale. La famille compte énormément. C'est toute la vie des mexicains.

Et j'allais oublier l'essentiel : "les chismes". C'est quelque chose d'unique et de typique. Ce sont les ragots, les bavardages. On se retrouve, on discute. Ça prend beaucoup, beaucoup de temps. C'est une activité à part entière. Elle a du bon et du moins bon.

**jour et nuit**

**Fêtes.** C'est le pays de la fête. Familiale. Scolaire. Nationale. Les Pinatas (ce sont des fêtes pour les petits ; elles se font avec des barriques et papillottes). Les Despedidas et les Desolteras (pour les futurs mariés). Les Baby-shower (pour les naissances). Les Bienvenidas et les Despedidas (fête de bienvenue et d'au revoir). Les Anniversaires et les Baptêmes. Les Carnavals, les bals et les Dia del Independencia. Les Fêtes du diplôme et les Fêtes pour préparer la fête du diplôme. Les Noëls, les Pâques, les Fêtes des noix, les Toussaints, les Virgen de Guadalupe et les autres fêtes religieuses... Attention ! Toutes ces fêtes sont importantes. Il s'agit de n'en négliger aucune.

**du rythme**

6h45-7h. Lever. Douche. Déjeuner.  
 7h45. Départ... en vélo (les Allemands font tous du vélo).  
 8h. Début des cours.  
 13h45. Fin des cours.  
 14h. Repas. On essayait de le prendre tous ensemble car mon père travaillait à la maison.  
 15h. Sport et musique sont les activités dominantes. Mais il y a beaucoup d'autres possibilités (théâtre, langue...). Je faisais du théâtre de l'italien et de l'aïkido.  
 18h. Repas. En général on mange vers 18h, mais en réalité c'est très variable. Tout dépend des gens, des jours et des activités. Mais dans l'ensemble on mange quand même très tôt. C'est intéressant, ça laisse la soirée pour enclencher d'autres activités (chorale, orchestre). C'est incroyable l'importance que la musique peut avoir dans ce pays.  
**Soirée.** Les activités varient beaucoup suivant les familles. La télé reste quand même importante.  
 On se couche relativement tôt, pour être fin prêt le lendemain matin. Les Allemands aiment être à l'heure. Ils sont très ponctuels et très précis. Ils font ce qu'ils ont dit qu'ils feraient. Ils suivent le rythme qu'ils se sont imposé. Les journées sont donc pleines, bien rythmées. Et cette façon de "vivre le temps", ce rythme régulier, influence à son tour les mentalités.  
**Week-end.** Le samedi matin, c'est la bousculade dans les magasins, car du samedi après-midi au dimanche, tout est fermé. Ce problème des magasins est assez casse-pieds. Il règle la vie des gens. Le samedi est aussi réservé à la culture et au sport. Chacun se concentre sur ses passions. Le soir, on sort. On aime les groupes. Le dimanche est plutôt réservé à la famille.

**chaque chose en son temps**

**Cours.** De 8h à 13h45, 6 cours de 45' entrecoupés de 2 pauses de 15' et de 2 pauses de 20' (le temps d'acheter des pâtisseries, de la glace, des sandwiches ou de la charcuterie au supermarché du coin ou au Michverkauf - vente à l'école). Les cours sont brefs et intenses.  
**Programme.** Il change tous les jours. Il est établi sur une semaine. On a un tronçon commun obligatoire et on choisit nos options (avec des obligations liées à des questions de complémentarité de cours).  
**Année.** D'août à fin juin ou de septembre à fin juillet, suivant les Landers.  
**Vacances.** Fréquentes. Coupure de 6 semaines l'été.  
**Sport.** 3 heures par semaine. C'est intense et efficace. C'est vraiment du sport. Le matériel et les enseignants sont motivants.  
 Les après-midi sont libres. L'école nous donne goût à des activités que l'on peut poursuivre avec sérieux tous les jours. Elles sont souvent proposées, soutenues et sponsorisées par l'école.

**à tout moment**

**Repas.** Les Allemands aiment bien manger, mais n'organisent pas leurs repas comme en France. Ils grignotent beaucoup. Le dîner n'est pas un moment social important. La règle est d'avoir un plat chaud dans la journée (généralement le soir). Les Allemands ne sont pas des gourmets mais ça ne les empêche pas de manger de très bonnes choses. On dîne souvent devant la télé. Les horaires évoluent beaucoup. Le moment fort, c'est le thé. Ils appellent ça le café. Ils aiment l'accompagnement de biscuits et de pâtisseries maison. Le thé est un moment privilégié.  
 La grande particularité, c'est l'école. On y mange sans arrêt. Dans la classe, ça sent toujours quelque chose. Le matin ça sent les légumes (concombre ou salsifis suivant la saison) ; vers 10h, le fromage ; et vers midi, la charcuterie. Au fil des heures, les odeurs évoluent !

**un petit temps**

**Toilette.** Rien à dire. C'est assez classique. On est propre. Mais on fait peu attention à son look et à son allure (sauf si l'on est dans une tendance, un mouvement). On se regarde moins qu'ailleurs (moins qu'en France).  
**Ménage.** Les enfants participent aux tâches ménagères. Les garçons aident souvent au jardinage. Les filles sont plus spécialisées dans le rangement.

**tous en chœur**

**Activités principales.** Le sport, les travaux manuels et, l'essentiel en fait, la musique.  
**Dominante.** La vie sociale. Pour un allemand, c'est primordial. Elle est très structurée. Etre seul, pour lui, c'est terrible. La vie familiale est importante aussi. En théorie les Allemands aiment la famille, mais dans la réalité les rapports parents-enfants m'ont paru assez tendus.

**temps fort**

**Fêtes.** C'est fort. C'est vrai. Mais, là encore, c'est très organisé et très structuré. L'anniversaire, par exemple, se fête du petit déjeuner à la soirée en passant par le repas et le café... Dans l'année il y a des concerts, des fêtes du sport, des fêtes au lycée, une grande fête pour le diplôme de fin d'année. Il y a le carnaval, le Jour de l'An et le 1er Mai. Et Noël... Ah Noël ! C'est LA FETE. D'abord il y a l'Avent. La couronne, les bougies, les gâteaux. La mère les prépare pendant 2 semaines, les cache dans la cave, en installe une pleine boîte au salon et la remplit au fur et à mesure qu'on la vide. Jusqu'au jour de Noël la boîte doit rester pleine. Il y a aussi les calendriers de l'Avent... et la maison de Hansel et Gretel : on la construit tous en famille à partir de miel et de gâteaux. On chante devant l'arbre un air de Noël. Il fait chaud.  
 Noël, là-bas, c'est vrai !

## FRANCE - HANS DOMINIK

**du matin au soir...**

7h. Lever. Toilette. Petit déjeuner.

7h30. Départ pour l'école.

8h. Début des cours.

12h. Cantine et café. Si je devais garder une des habitudes des lycéens français, ce serait le moment du café. C'est très agréable. Par contre, la coupure de midi est trop longue, quel temps perdu ! Et puis, manger à midi, quelle drôle d'idée.

13h30. Reprise des cours.

16h30 ou 17h30. Fin des cours. Mon Dieu ! Que les journées scolaires sont longues ! En France on passe son temps en cours. Au début c'est très dur. Mais on finit par s'habituer.

Après les cours on rentre chez soi et on travaille.

Quelquefois on sort faire une course. En France, il ne se passe pas une journée sans qu'on achète quelque chose. Chez moi, en Allemagne, on fait les courses un jour de la semaine, une bonne fois pour toute.

20h.21h. Repas. Un vrai, un grand repas. C'est chaud. C'est organisé. On est tous assis autour de la table. C'est un rituel. Après le repas, télé ou discussion, (moi je ne suis pas très télé, alors je lisais).

23h.24h. Coucher. Le moment d'éteindre est souvent lié à l'intérêt du livre.

C'est un emploi du temps sévère, difficile à ingurgiter. Tout vous est imposé. C'est oppressant car le travail scolaire a la mainmise sur votre emploi du temps.

Week-end. Généralement, le samedi matin on a cours.

L'après-midi, je faisais mes devoirs (dissertations...). Le reste du temps je me baladais. Ici on fait peu de sport. On a moins d'activités organisées. Chacun se débrouille de son côté.

**... au même rythme**

**Cours.** 7 à 8 "heures" de 55', entrecoupées d'une pause de 10' à 10h et à 16h25, et d'une pause entre 12h et 13h30. C'est très éprouvant. Il y a beaucoup de cours magistraux. C'est donc très dur de rester concentré. Le rythme est pénible mais on s'y fait. Et d'un autre côté on apprend beaucoup. On ne traîne pas. On ne perd pas de temps, sauf... à midi. Une heure et demi, c'est beaucoup trop. Ce repas de midi à la cantine, c'est terrible. Et, croyez-moi, c'est inutile.

**Programme.** Il change tous les jours. Il est établi sur une semaine, (cycle hebdomadaire). On ne choisit pas ses matières. Elles sont imposées par la section. Mais la section est déterminée beaucoup plus par votre niveau que par vos centres d'intérêts (la section C étant le must).

**Année.** De début septembre à fin juin. rythme trimestriel.

**Vacances.** Toussaint. Noël. Février (c'est bien pour le ski). Pâques

**Sport.** Il a une place ridicule. C'est d'autant plus embêtant que vous n'avez pas la possibilité d'en faire à l'extérieur. L'école ne vous en laisse pas le temps. Et puis au lycée, il n'y a pas d'eau, pas de douche. On ne peut ni boire, ni se laver. C'est anormal.

**un temps d'arrêt**

**Repas.** La nourriture tient une place très importante. En quantité comme en qualité. Le midi comme le soir. Un peu moins peut-être pour le petit déjeuner.

**Rythme.** Ils sont très réguliers, incontournables. On en parle. C'est important. A midi il y a la cantine. C'est long et toujours dégueulasse comme disent les lycéens. Mais on n'y échappe pas. On aime bien se plaindre de la cantine.

C'est un vrai rituel. On le respecte quasiment tous les jours. Chez moi c'est la mère qui prépare le repas. C'est long. C'est bon. On met la table. On se regroupe tous autour. Il y a l'entrée, le plat principal, la salade, le fromage, le dessert. Il y a des variantes, mais c'est, dans l'ensemble, un schéma courant et essentiel. Les plats circulent. En France, on respecte le repas. On vit pour manger. Le restaurant aussi est très apprécié.

Et les cafés... Ah les cafés... Ce sont des endroits merveilleux.

**le temps d'un regard**

**Toilette.** Rien à signaler. On en fait ni trop, ni trop peu. Exception faite de l'école où les conditions sont vraiment extrêmes.

**Ménage.** Rien à signaler. Chacun met la main à la pâte.

**un temps pour soi**

**Activités principales.** Les repas, la télé, le café et le cinéma. La culture cinématographique est très poussée. Le sport, par contre est très peu important.

**Dominante.** On est assez individualiste. On a tendance à se retirer, à s'isoler. La vie sociale est limitée.

**pianissimo**

**Fêtes.** Il n'y a aucune fête scolaire. Les anniversaires sont plutôt légers. Noël est important mais bref. On ne le prépare pas, il n'y a pas d'Avent. Simple un arbre de Noël. En fait, c'est ponctuel. Le 24 au soir, on se réunit et on mange tard. C'est intéressant. Le 25 on se retrouve en famille avec les grands parents. Au cours de l'année, il y a beaucoup de jours de congés. Mais on ne ressent pas la fête, et on ne la vit pas comme en Allemagne. Pas de délire. Pas d'agressivité.

## AUSTRALIE - CATHERINE

**l'espace**

7h. 7h30. Lever. Douche. Déjeuner.

8h. 8h30. Transport scolaire. Le trajet (toujours en bus) est long. Il faut bien se rendre compte que certaines écoles sont en plein milieu de nulle part. Ce n'est donc pas toujours facile d'y accéder.

9h. Début des cours.

15h15. Fin des cours. Retour à la maison.

16h. Les activités varient suivant les jours et les gens. Le sport, la musique, le shopping et le repos dominant. Moi, je faisais beaucoup de dessin.

18h. Repas. C'est tôt, c'est bien. On est libéré rapidement.

18h30. Télé ou discussion. Dans les villes on sort plus facilement.

Week-end. Il n'y a pas d'organisation stricte des activités.

Les horaires sont plus anarchiques. On se lève tôt, on parle, on se rencontre, on récupère. Le sport et le shopping sont les activités dominantes. Les distractions sont beaucoup mieux structurées pour les hommes que pour les femmes.

**le temps de vivre**

**Cours.** De 9h à 15h15, 8 périodes de 40'. Pause de 35' à 12h45.

**Programme.** Les matières varient tous les jours de la semaine, mais se répètent de façon identique d'une semaine à l'autre. Deux matières (maths et anglais) sont obligatoires. Les 3 ou 4 autres matières sont à option. Les étudiants les choisissent en fonction de leurs goûts et en fonction des exigences du contrôle continu. Leur diplôme est programmé sur trois ans. Pour l'obtenir ils ont quelques obligations.

**Année.** Organisée en 2 semestres et 2 bulletins. Elle débute les premiers jours de février et s'achève fin novembre.

**Vacances.** 10 à 15 jours toutes les 10 à 12 semaines.

**Sport.** Le sport a lieu en dehors des heures scolaires, mais il est organisé par l'école (lieu, esprit, et équipe scolaire). Le sport est pris très au sérieux.

Dans l'ensemble, le rythme est assez tranquille. Les cours de 40' sont plus faciles à assimiler. Par contre il y a une grande rigueur. Tout le monde est au même régime. Tout le monde se plie aux mêmes rythmes et aux mêmes habitudes (à 11 ans comme à 18 ans). Il faut savoir qu'ici on porte tous un uniforme.

**l'heure du thé**

**Repas.** Le petit déjeuner est léger (style français) : café-tartine.

A l'école, le déjeuner est vite expédié : sandwich et fruit.

Le dîner est plus important.

**Rythme.** Il n'y a pas, comme c'est le cas en France, de succession logique des plats. Tout est dans dans la même assiette. Chacun mange à son rythme. On boit beaucoup de bière et beaucoup de thé.

Durant Le week-end, chacun s'organise en fonction de ses activités. Il n'y a pas de repas dominical. On aime beaucoup grignoter.

**la même allure**

**Toilette.** On attache une importance naturelle et saine à l'hygiène. Question vestimentaire on peut difficilement faire attention à soi, puisqu'on a tous le même uniforme. Ça limite fortement les possibilités. Mais dans un sens c'est assez pratique. Pour les soirées, on se bichonne. Surtout les filles de 14-15 ans. Elles essaient de se faire remarquer par tous les moyens.

**Ménage.** On se partage le travail. Mais la femme a quand même un statut particulier par rapport à l'homme ! Le samedi matin, c'est le grand jour. On passe l'aspirateur dans toute la maison.

**occuper son temps**

**Activités principales.** Le sport (surtout pour les garçons), et la télé (peut-être un peu plus pour les filles). En Australie on aime aussi les loisirs du type bricolage et jardinage.

**Dominante.** La vie familiale. Calme et tranquille. Pas de stress, pas d'acharnement.

**du bon temps**

Les fêtes familiales sont importantes (anniversaires, Noël, Premier de l'An...). Le grand événement, c'est la fête scolaire qui précède H.S.C (High School Certificate). C'est la grande classe. La boum est suivie d'un grand repas offert par l'école.

Cyril. Ohio. 6 septembre 1989. 7h45. Nous partons pour l'école.



# SUEDE - ELSA

## extérieur-jour, intérieur-nuit

6h45. Lever. Douche. Petit déjeuner. On mange en lisant le journal. Le facteur l'amène à 5h. C'est super. On se le partage.  
 8h. Transport scolaire. L'espace est étendu, le trajet souvent long.  
 8h40. Début des cours.  
 13h45 ou 15h10. Fin des cours. Tout dépend de la saison. L'été, on circule à vélo. Si on n'en a pas on "emprunte" un porte-bagage. On va au café, on prend quelque chose et on bavarde. L'hiver, on rentre immédiatement chez soi. On se replie. Il fait froid. On recherche la chaleur du foyer. Au printemps, on retrouve le monde.  
 16h (hiver). 17h (été). Le repas. On mange très tôt. C'est bien. C'est mieux. Plus équilibré. Après l'école et les repas il nous reste beaucoup de temps. La fin d'après midi est réservée aux activités: le sport le chant, la musique, la chorale. Moi je faisais du water-polo, ma soeur du judo. On peut se donner à fond dans ses activités. L'école nous en laisse la possibilité. Cela peut durer jusqu'au soir.  
 22h. On se couche tôt. L'hiver encore plus tôt. La fatigue nous incite à prendre le pli de la nature. Alors le rythme est plus calme.  
 Week-end. On se lève tôt. On promène le chien. Il y a des balades magnifiques à faire. Vers 11h on prend un énorme petit déjeuner. A midi, il n'y a pas de repas. Celui du soir est à 15h. Entretiens on prend le "fika" (du thé, du café ou du chocolat avec des gâteaux). Le week-end est réservé au sport. le vendredi on fait la fête.

## un temps pour tout

Cours. 4 à 6 de 40', entrecoupés de pauses de 10' et d'une grande pause d'1 heure à midi.  
 Les cours de 40' c'est très intéressant. C'est la bonne durée. Elle permet de rester très présent, très concentré. On profite vraiment de ce que l'on nous enseigne. Les pauses de 10', quant à elles, sont indispensables. Pour se changer les idées et pour nous laisser le temps de rejoindre notre casier, (là où sont entreposées toutes nos affaires). L'hiver on n'a pas le temps de traîner. Le matin par exemple, il faut quitter ses chaussures fourrées, laisser l'écharpe, le bonnet, et la veste.  
 A midi on mange vite, trop vite, en 10'. Après on file à la cafétéria, on discute ou on va à la bibliothèque. L'été on profite du cadre extérieur. Mon école était magnifique. On se baladait. A midi, on allait à la piscine dans l'enceinte de l'école.  
 Programme. On ne choisit pas ses matières, mais sa section, (scientifique, économique, sociale, littéraire).  
 Les emplois du temps changent tous les jours et se répètent de façon identique d'une semaine à l'autre.  
 Année. Organisation semestrielle. On donne le bulletin à l'élève, on ne l'envoie pas par la poste. On a confiance. Les élèves ne sont pas surpris par les notes car ils ont été convoqués par les professeurs pour en discuter. On tient compte de l'écoute et de la participation.  
 Sport. En dernière année on a 2 cours de 40' par semaine. Mais on en fait beaucoup de sport à l'extérieur. L'école a pour fonction de donner le goût du sport. Il y a beaucoup de choix. C'est très ludique. Le but n'est pas de réaliser des performances.

## vite fait...

Repas. On mange pour vivre, on ne vit pas pour manger.  
 La nourriture est peu importante. Le repas n'est pas un moment social privilégié, exception faite du "fika" (la gourmandise de la journée).  
 Rythme. Vite fait. Un plat. Tout dans l'assiette. Pas de dessert. Les repas sont brefs mais assez équilibrés. Le petit déjeuner est très important. Réunis autour du journal, on avale le filmjolk (lait acide avec céréales), et les bouillies (vallig ou grot) qui nourrissent et qui tiennent chaud... C'est très utile, surtout l'hiver. Il faut aussi parler des pommes de terre. Car la Suède, c'est LE pays de la pomme de terre.

## ... bien fait

Toilette. On est propre, très propre. Point final.  
 Pas d'obsession de l'hygiène ou de l'entretien corporel, sauf dans des circonstances exceptionnelles.  
 Ménage. Chacun s'occupe de ses affaires : son lit, sa chambre et son assiette. La mère fait un gros ménage le vendredi à midi.  
 A l'arrivée de l'été et de l'hiver, on aère, on sort les vêtements appropriés, on lave et on nettoie ceux qui vont être rangés.

## partage du temps

Activités principales. Le sport, la rencontre avec les amis, la lecture, la télé (peu l'été, plus l'hiver), et le jardin (beaucoup l'été, jamais l'hiver). Les activités autour de l'église sont également importantes : chorale, voyages.  
 Dominante. La vie sociale. Que l'on fasse du sport ou que l'on aille au cinéma a peu d'importance. Ce qui compte c'est d'être ensemble... De partager.

## à plein temps

Fêtes. Elles découpent le temps et rythment les saisons. Toutes les occasions sont bonnes : anniversaires, fêtes religieuses. Les 3 moments clés sont : Sainte Lucie, Noël, Studenten (une énorme fête de fin d'études).  
 Le 13 décembre, c'est la fête de la lumière. Le jour qui salue le retour prochain des jours qui rallongent. On chante, on danse. On se promène avec des bougies dans les cheveux. On frappe chez les profs en pleine nuit. On les réveille avec des gâteaux.  
 Noël et l'Avent c'est très important. C'est chaleureux, long, humain. Beaucoup moins commercial qu'en France. On chante aussi énormément. On aime Noël.

*La nature  
 marque de son empreinte  
 les rythmes de vie.  
 L'espace et le climat  
 fixent les heures,  
 structurent les activités,  
 déterminent les emplois du temps.  
 Les emplois du temps  
 influencent les mentalités.  
 Les mentalités, à leur tour,  
 dessinent l'organisation du temps.  
 Difficile,  
 dans de telles conditions  
 de se soustraire au rythme  
 que vous impose  
 votre environnement.  
 Les jeunes étudiants  
 qui ont passé un an à l'étranger  
 en savent quelque chose.  
 Certains se souviendront  
 du "timing" américain,  
 d'autres de la rigueur allemande,  
 d'autres encore  
 de la décontraction mexicaine...  
 Les différentes manières  
 de planifier une journée et,  
 de ressentir le temps auront,  
 c'est une évidence,  
 laissé en eux des traces  
 fortes et indélébiles.  
 On notera, avec humour,  
 qu'en bien des points  
 (horaire scolaire,  
 durée des repas,  
 importance des fêtes,  
 organisation du travail...),  
 la France se distingue  
 des autres nations ;  
 et on en conclura,  
 que le séjour d'un jeune français  
 à l'étranger,  
 est synonyme,  
 dans la grande majorité des cas,  
 d'un dépaysement profond,  
 source d'enseignements  
 autant que de  
 contentements.*

# IMPRESSIONS...

## Béatrice. North-Dakota

Je suis dans un village complètement paumé, au fin fond du Nord-Dakota. Les autres villages les plus proches sont à une cinquantaine de miles environ. Je suis entourée par les champs. Le maïs succède au blé qui succède au tournesol. Et, ce, à perte de vue. Ca change de la banlieue parisienne. Je ne sais plus ce que feu rouge et embouteillage veulent dire. Ici, tout le monde connaît tout le monde. Dès les premiers jours, les gens traversaient la rue pour venir me voir. Ils sont tous adorables ...

J'essaie d'être discrète et de ne pas trop envahir ma famille. Mais sincèrement, je me sens chez moi ...

A l'école (excusez mon manque de fausse modestie) je cartonne. Les cours sont faciles. Mais c'est intéressant car ce sont des matières nouvelles ...

J'écris beaucoup (à ma famille et à mes parents). La distance vous fait parfois comprendre combien vous aimez les gens. Et l'écrit, souvent, ça déçoit les blocages.

Je passe les détails personnels (merci d'avance de votre compréhension)...

Il y a quand même des ombres au tableau. Je m'habitue difficilement au nationalisme exacerbé qui m'entoure, je ne comprends pas mes copains qui crèvent de trouille devant un vieux curé de 80 ans sous prétexte qu'il les menace du châtement divin. Je ne m'explique pas comment les Américains se prennent pour le nombril du monde, et je ne supporte pas la bouffe.

A part ça tout va bien.

Ma vie est un savant mélange entre "la petite maison dans la prairie" et n'importe quel bon (ou mauvais) western.

Voilà pourquoi, parfois, je crois être sûre de rêver.

## Caroline. Georgie

Ce pays n'a qu'un objectif : il veut vous transmettre sa joie de vivre, son insouciance Sa règle d'or est simple, c'est la règle d'or des enfants : TO HAVE FUN ...

Pourtant dans ce pays tout n'est pas rose. Le racisme est très présent, trop présent. Spécialement dans le Sud ...

Je sais que j'ai encore 9 mois de surprises devant moi, mais seulement un Halloween, un Thanksgiving, un Noël, une Pâques, et... une Graduation...

Alors j'essaie d'en profiter au maximum...

## Cécile. Nebraska

Qui avait osé dire que la messe est moins "boring" aux USA ?

FELIX WU A 18 ANS. IL EST AMERICAIN. UN MOIS APRES SON ARRIVEE EN FRANCE IL DOIT CHANGER DE FAMILLE. OR, IL EST TRES DIFFICILE DE TROUVER UNE FAMILLE D'ACCUEIL A LA FIN DU MOIS DE SEPTEMBRE. L'ECOLE A COMMENCE ET LES FAMILLES ONT ADOPTE LEUR RYTHME DE CROISIERE. DANS LE CAS PRESENT LE PROBLEME EST ENCORE PLUS COMPLIQUE : CAR FELIX EST ALLERGIQUE AUX CHIENS ET AUX CHATS. LE 24 SEPTEMBRE LA FAMILLE BOUILLET SE PROPOSE DE LE RECEVOIR. OUI MAIS VOILA... IL Y A A PEINE HUIT JOURS, LES BOUILLET SE SONT PROCURES UN PETIT CHAT. ALORS ON HESITE. ON REFLECHIT. ON DISCUTE. ET PUIS ON DECIDE : POUR FELIX, LE CHAT RETOURNERA UN AN DANS SON ANCIENNE FAMILLE D'ACCUEIL. BELLE DECISION ! N'EST-IL PAS ?

## François. Washington

Dites donc les copains, vous trouvez pas que c'est génial l'idée du journal 3,14 ? Ce serait bien si tout le monde pouvait envoyer un petit mot. On saurait par exemple ce qu'est devenu "Top Gun" chez les Mormons. Ça risquerait d'être marrant. Et puis en revenant on pourrait tous se revoir et faire un truc sympa. Hein ! Qu'en pensez-vous ?

## Pascal. Utah

Rien, ici, n'est comme on l'imagine. C'est vraiment l'Amérique profonde, pure. Ma famille est mormonde mais très libérale. Bien sûr il y a la prière avant les repas et la messe le dimanche, mais j'arrive à m'adapter et ça marche bien. Je suis particulièrement heureux car à moins d'un mille de là où je vis se trouve un aéroport militaire, où je peux rencontrer et parler aux pilotes... Rendez-vous compte. Moi qui suis un fou d'aviation !

## Alain. Maine

Alors là pas d'accord !

On nous parle d'une intégration en pays étranger. Intégration à but didactique nécessitant des efforts constants. Etc... Etc...

Et qu'est-ce qu'on trouve en échange ? Une école extra, avec des profs sensationnels. Un entourage charmant qui vous transforme en centre d'attraction, qui fait de vous l'enfant le plus gâté de la planète et qui serait même susceptible de vous rendre "presque" intelligent (ce qui est tout de même un comble).

Alors, je dis : PAS D'ACCORD.

Où sont les difficultés d'adaptation ? Où sont les troubles quotidiens ? Qu'est devenue la nostalgie du pays ? Hein !

Pour le prix que ça coûte, vous pourriez tout de même respecter vos engagements !

Salutations américanisantes.

## Audrey. West-Virginie

Après quelques difficultés d'adaptation, directement liées à ma famille d'accueil, je parviens enfin à apprécier le mode de vie américain.

Moi qui suis fille unique et qui vit seule avec ma mère, je me suis retrouvée avec une soeur de sept ans et un frère de trois ans. Comme j'habite un peu en dehors de la ville, je n'ai, en dehors de l'école, guère de distractions...

Mais, heureusement, ma "high school" est géniale. Profes et élèves sont vraiment hyper sympas ...

Ici, c'est la vieille Amérique. Les gens de West-Virginie ne voyagent pas beaucoup, ils sont souvent pauvres et n'ont pas beaucoup d'éducation... Malgré tout, je trouve un certain charme à cet état. Les paysages et les maisons sont superbes... Bien que le climat soit plutôt froid.

Tous les matins je prends le "school bus" (un de ces bus jaunes). Bill, mon "bus-driver", est extra. J'adore l'ambiance qui règne à l'intérieur de son car. J'ai vraiment plaisir à faire ce trajet (même si je dois me lever à 6 heures et arriver plus d'une demi-heure en avance à l'école).

## Anne-Charlotte. New-York.

Je me retrouve dans une famille complètement "crazy" et c'est vraiment très sympa. C'est une famille très informelle qui m'a particulièrement aidée à m'intégrer. Elle a quand même des règles, mais ne m'a pas assommé avec ça dès mon arrivée. Quant à l'école, il y a de quoi s'enfuir ! Le premier jour il m'a fallu digérer l'immensité des bâtiments, le nombre impressionnant d'élèves, la langue, les emplois du temps, et... tout ça à la fois.

Mais je dois avouer que tout est rapidement rentré dans l'ordre (pas à l'école mais dans ma tête). Résultat, c'est super !

J'ai une vie bien remplie. Je marche à 100 à l'heure. Je dévore, chaque jour des choses nouvelles.

Entre l'école, les amis, le sport, la famille et les sorties, je ne sais plus où donner de la tête. Je me retrouve en face d'un gros gâteau et je ne sais par quel bout l'entamer.

J'espère ne pas attraper d'indigestion ... Le seul inconvénient, c'est le climat, car il fait chaud et humide ...

Mais le monde est adorable et je me sens vraiment accueillie.

## Judith. New-Hampshire

Dans ma famille on ne fait rien comme les Américains. On mange des repas normaux ! Je veux dire par là qu'on mange tous les jours la même chose en même temps. Mais on n'a jamais de dessert car ça fait grossir, et on ne mange quasiment rien entre les repas. C'est loin d'être le cas dans toutes les familles ...

Dans mon coin, ils ont une habitude très curieuse : ils ne mettent pas de volets. En réalité, ils en mettent, mais ils les clouent sur les bords des fenêtres. Ça sert à rien, mais ça fait joli ...

Dans ma famille ils adorent camper. Récemment j'ai découvert une de leurs coutumes étranges : Quand les Américains campent, ils prennent des "marshmallows" (ces sorte de bonbons mous et insipides), les piquent sur des bâtons et les font fondre devant un feu. Le résultat, une matière visqueuse, chaude et gluante, est très apprécié des habitants de ma contrée. J'ai goûté... Je n'apprécie pas trop. Mais eux ils adorent ça. Au point de réunir tout le camping, de faire un énorme feu et de passer la nuit à faire fondre les fameux "marshmallows".

Quel pays !

## Laurence. New-Jersey

Je me plais de plus en plus dans ma famille américaine. Ils me disent que nous sommes devenus des amis à vie ...

Je suis très occupée. Dans dix jours je dois faire un speech à tous les parents dont les enfants étudient le français. Je leur expliquerai le mode de vie en France, la différence entre les systèmes scolaires, et je répondrai à toutes leurs questions.

La réunion sera suivie d'un repas pour lequel je préparerai un énorme gâteau ...

A la fin du mois de novembre nous devons aller voir "Les Misérables" avec le club de français. La soirée sera suivie d'un repas dans un restaurant français ...

Il y a huit jours, j'ai reçu le coup de téléphone d'une mère américaine qui avait lu l'article dans le journal de la région (voir ci-dessus), et qui souhaite que je donne des cours à sa petite fille.

Que de travail en perspective !

## Laure. Colorado

Ma vie ici est complètement différente de celle que j'ai pu avoir en France.

Moi qui était plutôt casanière, je me surprends aujourd'hui à camper, à sortir, à visiter des musées. J'accepte tout, je suis toujours partante... A la grande joie de ma famille d'accueil avec qui je m'entends particulièrement bien.

## Anne-Sophie. Virginie

Ici, tout va vite. Alors moi, je fonce... Mais le premier mois fut assez difficile. Surtout à l'école. Au début j'étais incapable de comprendre un seul mot. Mais maintenant cela va beaucoup mieux ! Entre le cross country, les clubs d'Allemand, de "speech" et de français, les rendez-vous "pizza-hut" et les leçons de tennis données par les copains, je n'ai pas une seconde à moi.

Mon temps libre est précieux ...

La Virginie est un état magnifique. Très vert. Les maisons rappellent un peu celles d'Autant en emporte le vent".

## Cyril. Colorado

J'ai pris le maximum de "classes" (matières) que je n'ai pas la possibilité d'étudier en France : "Intro to programming", "Speech", "TV communication"...

Tout est si différent. On est une dizaine par classe, les relations élèves et profs sont excellentes, les cours sont agréables ...

En dehors de l'école les Américains sont très "friendly". Par gentillesse, à chaque fois que j'en rencontre un, il me demande de quelle partie de la France je viens. Mais je crois que la plupart d'entre eux ne savent tout simplement pas où est la France... Et je reste persuadé, qui plus est, qu'ils s'en moquent totalement !

Léo. Nebraska.  
Arrivée à l'aéroport.



Caroline. Californie.  
It was my first day  
of school. I was in  
journalism class-room.

# 13



Magali. Nord Virginie.  
L'heure du lunch.  
Moment sympa à l'entrée,  
de la high-school.

Stéphane. New-Jersey  
Aéroport JFK.  
J'ai pris la photo tout  
seul. Comme un grand.  
Ma légende :  
"Qu'entends-je ?  
Qu'ouis-je ?..."

Marie.  
Oregon.  
Rafting  
avec René,  
Robert  
et Richard.



Luc. Minesota.  
J'écoute de la musique américaine.



# 14



Patrice.  
Alaska.  
Il ne fait  
pas si froid.

Anne Charlotte. La fringale.

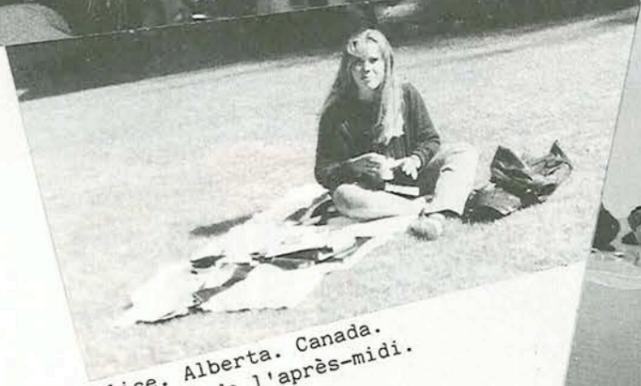


Cédric. Maine.  
Vous ne me croirez peut-être pas,  
Mais cette photo a été prise a 25.000 pieds.



Guillaume.  
Wyoming.  
Le rendez-vous  
du trappeur.

# 15



Alice. Alberta. Canada.  
3 heures de l'après-midi.  
L'école est finie.

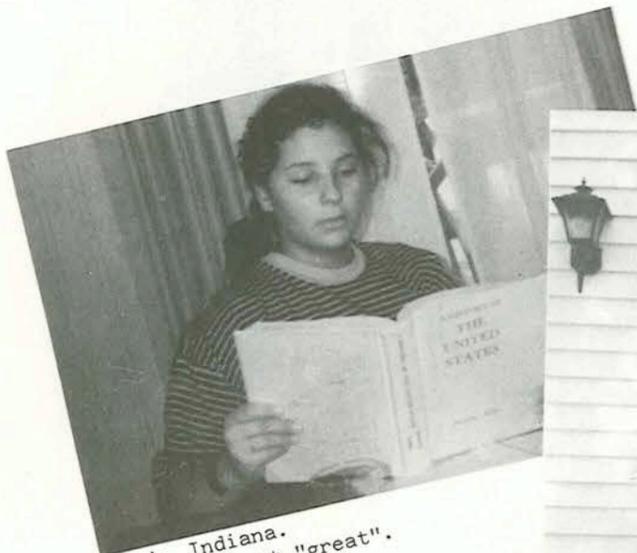


Anne-Charlotte.  
Caroline du nord.  
Le plus important  
dans cette photo,  
c'était la valise  
éparpillée  
à mes pieds.



# I6

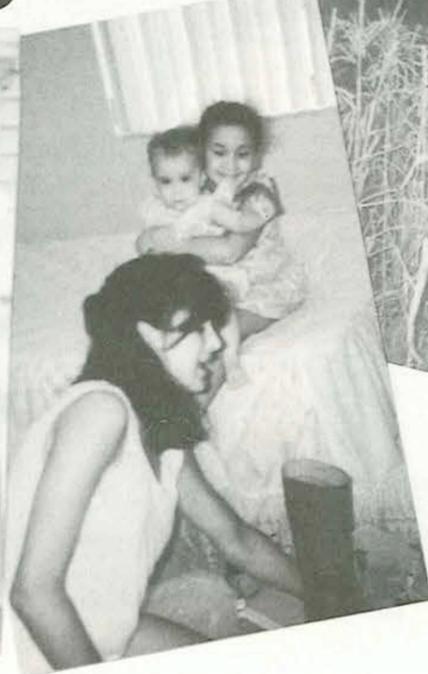
Cécile. Floride.  
Dans ma chambre.  
Je déballe  
mes affaires.



Sarah. Indiana.  
Ma famille est "great".  
Les Américains moches.  
Les Américaines...  
très, très délirantes.



Raphaëlle. Canada.  
J'allais poster une lettre  
en mangeant une de  
ces célèbres pommes,  
lorsque 16 heures sonnèrent,  
alors Sarah ma soeur  
canadienne prit la photo.



Thomas.  
Montana.  
C'est mon job  
d'aller chercher le maïs.

# I7



Lucie. Connecticut.  
Je suis super bien...  
Sauf qu'il n'y a pas  
de lave-vaisselle.



Fanny. Manitoba. Canada.  
J'ai joué. J'ai gagné.  
Au grand désespoir du Canadien.  
qui a horreur de perdre.



David.  
Californie.  
C'est comme  
dans les films...  
en un  
peu mieux.



Séverine. Utah.  
Je me suis inscrite dans l'équipe  
de volley de l'église du quartier.

Anne-Claire. Pennsylvanie.  
Les parents ne sont  
pas rentrés du boulot.  
Je prépare le dîner avec  
ma nouvelle soeur.



Caroline. Floride.  
J'allais voir  
s'il y avait du courrier.



Laurence. Texas.  
Avec ma nouvelle soeur.  
Patricia. 16 ans.

# I8

Stéphanie.  
Pennsylvanie.  
Tout va bien.

# ...IMPRESSIONS

## Catherine. Minnesota

Ma famille est super. Mon père d'accueil fait de la planche à voile et quand il y a du vent, il arrête le travail, revient à la maison, prend du matériel et va sur le lac. Ici, il y a des lacs un peu partout. Ils sont aussi courants que les Mac-Donalds. Ma mère rigole tout le temps. C'est une vraie fan des Rolling-stones. Quant à ma soeur Anne, qui trouve toujours moyen de faire ce qu'il ne faut pas, je dois reconnaître qu'avec elle je m'amuse beaucoup ...

J'ai un prof de "Physiology & Anatomy" qui plaisante sans arrêt, rigole tout seul, court à droite et à gauche dans la salle. Il ne tient pas en place plus de cinq minutes ... Les profs sont supers sympas. Ils sont capables de réexpliquer trois ou quatre fois. Ils veulent être persuadés que vous avez compris ... L'école est plus cool, plus spacieuse, plus facile et plus colorée. L'ambiance est bonne, alors on a envie de travailler ...

Je suis entrée dans l'équipe de natation des "Royals d'Hopkins". 2 heures d'entraînement par jour et les compétitions. Avec mon équipe, je suis déjà allée deux fois dans le Wisconsin, une fois dans le Madison et une autre fois à "Eau claire". Ici on ne doit pas seulement être bon, on doit être les meilleurs. L'école doit gagner. Le coach à même un tee-shirt où l'on peut lire : "Go hard or go home". Ca donne un peu l'ambiance. Et pourtant on rigole bien ...

Sacré pays ...

J'aime les matchs de football, les ice-cream, les gens, la vie et la joie qu'il y a ici. Bref, je m'amuse bien. Je rigole, j'apprends plein de choses et bien que les parents me manquent beaucoup (ce qui je pense est normal), je ne regrette pas d'être venue et je vous remercie pour ce que vous faites pour que le rêve soit réalisable. A bientôt.

## Daniel. Allemand. France. Rennes

Je suis très étonné. Les Français sont très ouverts et très francs. Je me suis fait beaucoup d'amis en peu de temps ... L'expérience d'apprendre une langue étrangère (l'anglais) dans une autre langue (pour moi, le français) est vraiment passionnante ... De toute façon, tout est passionnant. Tous les jours il y a quelque chose à découvrir.

## Virginie. Massachussets

Je ne vois pas le temps passer. L'école, les activités, les sorties culturelles avec ma famille (qui est super sympa), les sorties avec les copains, les "dates"... Je dois avouer que ce sont les "dates" que je redoutais le plus avant d'arriver ici, mais je reconnais, qu'aujourd'hui, je ne trouve pas ça si mal ... On va pouvoir étoffer la rubrique "questions idiotes" en ajoutant celles-ci ; "est-ce que les Français ont la photo couleur et le micro-ondes ?"

## Fabrice. Michigan

Je suis dans la quatrième dimension. On m'en avait parlé à la télé. Je ne croyais pas que ça pouvait exister. Mais là, c'est sûr, j'y suis. Je baigne littéralement dans la baignoire de la quatrième dimension. Le plus pénible fut (mais c'est comme ça à chaque fois qu'on fait trempette) d'adapter mon organisme à la température, mais une fois dans (ou sous l'eau), on s'habitue et tout devient très vite différemment pareil. C'est normal. Prenez par exemple les poissons ; ils arrivent à dormir, à travailler et à manger sous l'eau. Tout est une question d'outillage et d'adaptation. Alors je m'outille et je m'habitue... Sans jamais me lasser d'ailleurs.

## Anne-Claire. Pennsylvanie

Juste un petit mot pour vous annoncer que tout va bien. Je n'ai jamais rencontré et connu autant de monde à la fois en peu de temps. C'est tout à fait intéressant... Même si la première question que l'on me pose est toujours et invariablement la même : "So, How do you like America ?". Question qui limite terriblement le choix de réponses.

## Didier. New-York

Je voudrais d'abord vous remercier tous. et puis je voudrais vous demander quelque chose. Pendant les deux jours de stage à Paris, je me suis fait un ami. Avec cet ami nous avons décidé de nous écrire et je devais être le premier à lui écrire. Mais malheureusement, dans le voyage, j'ai perdu son adresse. Et, si c'est possible, j'aimerais bien que vous m'envoyez son adresse. Il a partagé la même chambre que moi après un changement. Mais ce que je vous demande est peut-être un peu difficile car j'ai même oublié son nom... L'inconvénient avec moi c'est que je suis un peu étourdi.

## Anne-Claire. New-York

Noël approche. Nous allons faire la fête. J'irai seule à la messe de minuit car ma famille n'a pas la même religion que moi ... Lundi dernier, on a fêté mon anniversaire. Allemagne, Brésil, France, Espagne et Mexique étaient réunis autour de ma table pour partager un repas chinois. Cosmopolitisme assuré. Magique. Ce fut le plus bel anniversaire de ma vie ...

Cette famille est extraordinaire. Je ne me sens plus du tout étrangère ... Je crois que pour bien s'intégrer il faut rester ouvert à toutes les propositions qui vous sont faites. Il faut parler, dire ce que l'on fait, où l'on va, ce que l'on aime ou n'aime pas. Les gens qui vous reçoivent sont rassurés quand ils savent qui vous êtes et ce que vous pensez.

## Cécile. Floride

Mes parents sont super sympas avec moi, je m'entends bien avec eux, et quand je suis à la maison, je me sens bien, car j'ai l'impression de bien les connaître. Ma mère est très intéressante, le père est adorable... Mais, je n'ai aucune affinité avec aucun des étudiants. Je déteste aller à l'école. Je m'embête. Ca me donne le cafard. Les étudiants me connaissent, me disent bonjour, "how are you", mais c'est tout. Je ne fais pas partie de leurs amis, et ils ne paraissent pas me trouver d'intérêt. Pourtant j'essaie, je leur parle, leur demande ce qu'ils font... Pendant un moment j'avais mon lunch avec une fille et ses copines, je n'aurais pas été là cela aurait été la même chose. Elles parlaient ensemble, moi je mangeais.

Je suis dans l'équipe de natation. J'ai un peu plus de relations avec eux qu'avec les autres, mais ça ne va pas très loin non plus.

J'ai une impression de malaise, je me sens mal avec ces jeunes.

## Pauline. Californie

Sacrée école ! Les élèves arrivent en classe avec leur skate-board, leurs lunettes de soleil, et leur casquette. C'est assez exotique. Question anglais, ça roule. Je pense avoir fait de sacrés progrès en anglais. Mais j'avoue ne pas toujours comprendre ce que me disent les jeunes américains.

## les grandes familles

ELLES CONNAISSENT PARFAITEMENT LES ROUAGES DES SEJOURS DE LONGUE DUREE. ELLES ONT ACCUEILLI UN OU PLUSIEURS ETRANGERS. DEUX OU TROIS DE LEURS ENFANTS LES ONT QUITTEES PENDANT UN AN. GRACE ET A CAUSE DE PIE ELLES ONT VECU DES MOMENTS ENTHOUSIASMANTS ET DES MOMENTS DIFFICILES. AUJOURD' HUI CERTAINES AIDENT L'ASSOCIATION, D'AUTRES LA SOUTIENNENT, LA PLUPART RESTENT EN CONTACT AVEC PIE. TOUTES, EN TOUT CAS, MERITENT NOTRE ESTIME.

ELLES, CE SONT LES GRANDES FAMILLES.

NOUS AVONS VOULU LES SALUER EN LES NOMMANT. LES ETOILES QUI LES PRECEDENT REPRESENTENT LE NOMBRE DE DEPARTS (UN DEPART = ★) ET D'ACCUEILS (UN ACCUEIL = ★★) QU'ELLES ONT A LEUR ACTIF. VOYEZ DANS CE PALMARES DE L'ECHANGE UN SIGNE D'HUMOUR ET DE RECONNAISSANCE PLUTOT QU'UN GOUT EXACERBE POUR LA COMPETITION.

7★ FAMILLE ESQUIROL - 3 départs et 2 accueils  
FAMILLE PINTAUX - 1 départ et 3 accueils

6★ FAMILLE VALEZ - 3 accueils

5★ FAMILLE PAILLARD - 1 départ et 2 accueils  
FAMILLE RAULIN - 1 départ et 2 accueils  
FAMILLE CHAUDEAUX - 1 départ et 2 accueils

4★ FAMILLE CAILLIER - 2 départs et 1 accueil  
FAMILLE CINQUIN - 2 accueil  
FAMILLE DELIN - 2 départs et 1 accueil  
FAMILLE RICHOU - 2 départs et 1 accueil  
FAMILLE STEPAC - 2 départs et 1 accueil  
ET LES FAMILLES BILLON, BOYER, EMANUELY

## Elisabet. Islandaise. France. Bousbecque

J'essaie de faire un mot pour vous en français. Je ne laisse pas quelqu'un corriger ma lettre. Ainsi vous pouvez voir comment mon français à sa développé.

J'aime bien ma famille et à l'école tout va bien. Au début l'école était très difficile et mon plus grand désir était d'aller à la maison ...

N'aimais pas la grenouille. Mais je n'aime pas. Mes amis, en Islande, ne m'auront pas crue quand je leur aurai dit ça. Il y a encore beaucoup de choses que je veux dire... Mais c'est vraiment trop dur en français. Au revoir.

## Anne-claire. New-York

PIE devrait sérieusement songer à proposer un programme sur deux ans. Voilà déjà deux mois que je suis là et avec le peu de temps qui me reste jusqu'à la fin juin je sens que je ne pourrais jamais faire tout ce que je veux ... Nous sommes à un mois de Noël. Le moral est bon, même excellent. Le froid de l'hiver est venu remplacer la douceur de l'automne, la neige a recouvert les collines et les sapins ont retrouvé leur parure de lumière. le monde est en fête.

Que cette fête traverse l'océan pour venir vous souhaiter un très joyeux Noël à tous ainsi qu'une bonne année 90.

# Courrier

Lettre de Frédérique Cardon. Française aux USA

La vie des dames américaines, est très dure à imaginer. Elles sont plutôt du genre "dynamite". Elles travaillent du lundi au vendredi de 7h30 à 16h. Souvent le matin, elles se lèvent très tôt, s'occupent vite de leurs enfants, les lèvent, les habillent et préparent un bon petit déjeuner. Puis elles se préparent minutieusement dans la salle de bains et se font un maquillage parfait. Quand elles quittent la maison, elles sont métamorphosées. Elles travaillent très dures pour être avec leurs enfants, car elles ne vivent que pour eux.. Surtout le week-end et surtout pour leur fils.

En Amérique, les mères adorent les fils et feraient tout pour eux. Dans la famille de mon amie Katia, il y a une fille Kim et un garçon Jason. Jason joue dans une équipe de football américain et nous avons assisté à un match où il jouait. L'ambiance... C'était génial ! Beaucoup de pères étaient assis dans des fauteuils. Les mères étaient plutôt assises par terre ou bien debout. Elles qui travaillent si dur, rester debout tôt le matin, je ne comprenais pas. Soudain, le match devient intéressant et d'un seul coup toutes les mères américaines se lèvent, crient et encouragent leurs fils et l'équipe. Elles sont comme Platini quand il regarde ses joueurs quand il se lève pour crier et que, furieux, il retourne s'asseoir. Maintenant, imaginez une quarantaine de mères américaines... C'est comme ça pendant 2h. Quand l'équipe gagne, elles sont folles de joie. C'est comme si leur fils en était le membre le plus important, le meilleur, le fils supérieur aux autres, celui qui fait la différence.

Quand l'équipe perd, les mères sont fières de leurs enfants, parce qu'ils ont joué et qu'ils ont fait de bonnes actions

Lettre de Catherine Gauthier (juin 89). Mère de David.

Dix mois déjà ont passé et nous nous préparons joyeusement au retour de David.

Il a beaucoup "décroché" avec la France... Sa plus grande surprise lui est venue de la scolarité, ou il a eu des relations proches avec ses enseignants. Ces derniers lui ont donné le goût du travail intellectuel. Ce qui n'était pas le cas durant sa scolarité "maussade" de lycéen parisien. Il a pu préparer son entrée en faculté.

David s'est adapté en quelques jours. Il nous disait tout comprendre à l'école ! Ce qui n'était pas exact je pense. Mais cela montrait bien la qualité de l'accueil qui lui était réservé et l'aisance immédiate qu'il a ressentie. Il est prêt cependant à revenir, parce qu'il a vu les limites d'une vie de village et qu'il aspire maintenant à une vie d'étudiant.

Ma surprise personnelle, en tant que mère, est d'avoir vécu cette année sans que mon fils me manque trop. Jamais de cafard. Savoir son enfant heureux et sur sa voie de sa vie adulte permet de le "lâcher".

## que sont-ils devenus

**DOMITILLE. 23 ANS**  
SEJOUR AUX USA. 1983. MICHIGAN.  
NIVEAU SCOLAIRE AVANT LE SEJOUR  
SECONDE. COMME CI COMME CA  
NIVEAU D'ANGLAIS.  
MOYEN.  
ETUDES AUX USA  
JUNIOR  
PARCOURS DEPUIS LE RETOUR  
PREMIERE. TERMINALE. SECRETARIAT  
TRILINGUE.  
AUJOURD'HUI SECRETAIRE-ASSISTANTE  
DU CONSUL GENERAL DES ETATS-UNIS  
D'AMERIQUE.  
OBJECTIF A LONG TERME  
RESTER AU CONSULAT ET COMBINER  
TRAVAIL ET ACTIVITE ARTISTIQUE.  
APPORT DU SEJOUR  
UN JOB EN OR.  
SI C'ETAIT A REFAIRE  
JE LE REFERAIS.

**EDOUARD. AGE. 23 ANS**  
SEJOUR AUX USA. 1983.  
WASHINGTON STATE.  
NIVEAU SCOLAIRE AVANT LE SEJOUR  
TERMINALE.  
ECHEC AU BAC.  
NIVEAU D'ANGLAIS  
MEDIOCRE.  
ETUDES AUX USA  
ANNEE SENIOR  
OBTENTION DE LA GRADUATION  
PARCOURS DEPUIS LE RETOUR  
84-86. BTS COMMERCE INTERNATIONAL  
86-87. ARMEE. EN TANT QUE  
PROFESSEUR D'ANGLAIS  
87-89. SEJOUR EN ESPAGNE.  
PROFESSEUR D'ANGLAIS.  
RESPONSABLE D'UN CENTRE BERLITZ.  
OCT 89. DEPART POUR BERLIN.  
POSTE DE PROFESSEUR D'ANGLAIS A LA  
FORMATION CONTINUE.  
OBJECTIF A LONG TERME.  
IMMOBILIER INTERNATIONAL  
APPORT DU SEJOUR  
APPRENDRE A FAIRE LES CHOSSES PAR  
SOI-MEME.  
SI C'ETAIT A REFAIRE  
JE LE REFERAIS. MAIS SANS DOUTE UN  
PEU DIFFEREMMENT.

## coupon-réponse

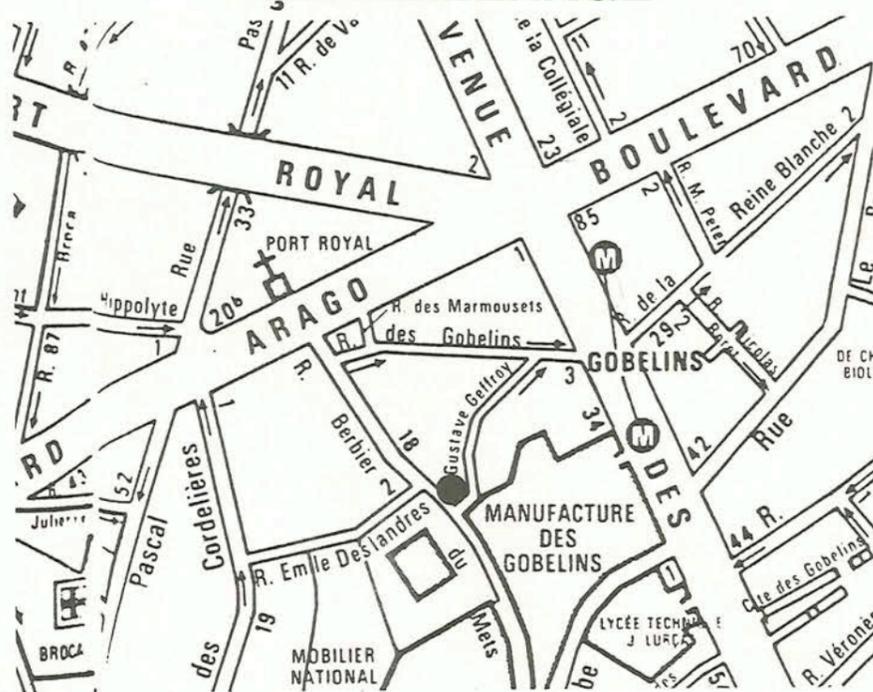
je désire recevoir trois quatorze

- nom. \_\_\_\_\_
- prénom. \_\_\_\_\_
- adresse. \_\_\_\_\_
- tél. \_\_\_\_\_

Merci de retourner ce coupon-réponse à ...  
PIE - 12, rue Berbier du Mets - 75013 Paris

Après le 6ème (rue Gozlin) et le 7ème (rue du Bac), où elle est restée 7 ans, notre association visite et s'installe, rue Berbier du Mets, dans le treizième arrondissement de la capitale. La rue Berbier du Mets débute rue de Croulebarbe et débouche, perpendiculairement, dans le boulevard Arago. Le 12 se situe au coin de la rue Emile Deslandres. Les nouveaux locaux de PIE s'adossent à la manufacture des Gobelins. Ils sont calmes, lumineux et vastes (180 m<sup>2</sup> - contre 60 m<sup>2</sup> rue du bac). Ils devraient permettre à tous de travailler mieux et plus sereinement. PIE sera ravi de vous recevoir : 12, rue Berbier du Mets - 75013 Paris. 43.36.45.45. Métro - Gobelins (Glacière-Corvisart). Bus - 91.83.47.27.21

## ÇA DÉMÉNAGE



## vu dans la presse

Clinton 735-7173  
Flemington 782-4747

Hunterdon County Democrat

North County Ne

THE DEMOCRAT, FLEMINGTON, N.J. THURSDAY, OCTOBER 5, 1989

PAGE NINE

## Learning Culture, Language Exchange Student's Aim

During her first few weeks in America, Laurence Fournier clung to her French-English dictionary, "but now we don't even open the dictionary," said her host Kathy Iuzzolino of Clinton Township.

Sponsored by the American-Scandinavian Student Exchange, the French exchange student is spending the 1989-90 school year as a senior at North Hunterdon High School and living with Mark and Kathy Iuzzolino and their two children, Michael, 5, and Brandon, 2.

She arrived in late August, and although Hunterdon County is much different from her native Paris, so far she's enjoying her stay and adjusting well. She hasn't been homesick, mainly because she's been having so much fun.

It might seem odd to some of her classmates, but one of the things Laurence finds fun is riding a bus to school, even though she sometimes has to run to catch it at 7:00 a.m. They don't have school buses in France, she explained, so it's a novelty to her.

She also appreciates the fact that at North Hunterdon the teachers show an interest in helping their students do well. In France, she said, the teachers are less accommodating in class, and students must pay their teachers for afterschool tutoring.

The fact that students at North Hunterdon have a say in which classes they take also surprised Laurence - the requirements in France are more rigid. Her curriculum includes English, Spanish, psychology, algebra, gym, and death and dying.

But the full class load will not earn her credit in France. She'll have to complete two more years

of high school there when she returns. Despite that drawback, Laurence decided to come to America to improve her English, a goal she has already begun to achieve. Although her English is still a bit stilted, "you wouldn't believe how much she's improved in the first month in spoken English," said Mrs. Iuzzolino.

Laurence studied English for five years before coming to America, but until she was immersed in the spoken language, her strengths were in writing and reading. Even with that ability, however, it takes her a long time to complete her homework because she has to translate everything to better understand it.

Friend and classmate Amy Eisenhart, who lives on the Iuzzolino's block and speaks French almost fluently, has been a big help. Amy wrote to Laurence before she came over, and translated for the Iuzzolinos when Laurence first arrived and was having trouble communicating in English.

Laurence is the third exchange student the Iuzzolinos have hosted, but the first full-year student - the others visited during the summer. Mrs. Iuzzolino said she and her husband find being a host family "a really rewarding experience."

"It's not like being a hotel," she explained. "These are friends for life."

Even though her sons are so young, she added, having visitors from foreign countries live with them is a good experience, broadening their perspective of the world.

For more information about the exchange program, call Louise Wingerter at 782-7141.



BUSY WITH HOMEWORK, French exchange student Laurence Fournier looks up from reading an article in Psychology Today for a class at North Hunterdon High School.

extraits - "Midi Libre" - août 1989 - "The Democrat" - octobre 1989

## 3,14 ET LA SUITE

Un professeur de l'Université de Tokyo a repris la tête dans la compétition qui l'oppose à deux chercheurs américains pour le calcul exact du rapport de la circonférence d'un cercle à son diamètre plus connu sous le nom de « pi ». Grâce à 67 heures et 13 minutes de travail d'un ordinateur perfectionné et 100.000 feuilles de papier, le professeur Yasumasa Kaneda a ajouté 536.870.000 décimales à pi dont tous les écoliers croyaient jusqu'à présent qu'il était simplement égal à 3,14. Pour l'instant du moins le record de ce brave Kaneda ne sert strictement à rien.

## UN AN AU PAIR

A Lifetime Experience

Si vous avez plus de 18 ans (et moins de 25), si vous êtes en bonne santé, si vous avez été scolarisé dans le secondaire, si vous avez une connaissance fonctionnelle de l'anglais et une bonne expérience des enfants ; nous vous offrons une chance unique et nouvelle :

- de séjourner et d'étudier légalement aux USA
- de découvrir la culture de ce pays
- de partager la vie d'une famille américaine
- et de parler couramment l'anglais.

En échange, vous vous engagez à vous occuper des enfants de la famille qui vous accueille.

Euraupair - TEL / 43.36.79.99  
12, rue Berbier du Mets. 75013 Paris

# LES CHIENS ANDALOUS



## Résumé des épisodes précédents

Autour de l'association PIE, une équipe de Base-Ball est constituée. Elle est composée de ceux qui travaillent à PIE (Pascal et Laurent), de ceux qui ont vécu un an à l'étranger (Cyril, Laura, Yvette...) et des autres (Susie, Louis, Stéphane, et Randy, l'entraîneur qui est très gentil). C'est une équipe qui est très mauvaise, mais dont la principale qualité est de croire très fort qu'un jour elle sera bonne. Ce qui est une idée très réaliste. D'où le nom de l'équipe.

Le groupe va de défaite en défaite. Bientôt il y a de l'eau dans le vase. L'équipe s'enfonce en profondeur dans le classement et finit par se dissoudre. Un beau jour (beau c'est une expression), Jacques s'en va. Puis Mike et Laura. En ce qui concerne Laura, je dois dire que c'est plutôt un service qu'elle nous a rendu. Mais bientôt, c'est la catastrophe ! A son tour Randy, l'entraîneur qui est gentil, quitte l'équipe. C'en est trop. C'est la fin des haricots dans le gaz.

Au début de cet épisode, les chiens andalous se remémorent leurs campagnes et vaquent à leurs occupations. Ils n'aiment plus le base-ball. Mais quelque chose continue à les animer. Dans les premières lignes, l'auteur les observe et analyse avec clairvoyance l'esprit (c'était lui) qui les anime.

**3.** Les Chiens Andalous n'aiment plus le base-ball. "D'abord, c'est nul" a dit Yvette (qui n'avait pas bien compris que c'était elle qui était nulle). "Et puis ça nous casse les pieds" a dit Stéphane (qui avait pas bien compris que c'était lui qui...). "Et puis, moi, j'y comprends rien" a dit Olivier. "On avait remarqué" a dit Louis. "Ca, c'est bien vrai" a dit Pascal. Olivier n'était pas content. Il a voulu frapper Pascal. Alors Sébastien, qui n'est pas du genre à arranger les histoires a dit à Olivier : "c'est vrai qu'est vrai". "Quoi ? à répondu Olivier. "Que t'y comprends rien" a dit Sébastien. "Moi..." dit Cyril, qui commençait une phrase. En fait il voulait dire "Moi..., je pense que..." (car Cyril il pense beaucoup). Mais Pascal l'a coupé au début de sa phrase et a dit : "Non pas toi, Louis". En fait il voulait dire lui et pas Louis. Mais Pascal, qui boîte et qu'est un peu sourd, il a un défaut de prononciation très grave et il dit toujours Louis à la place de lui. Alors Louis était pas content. Alors il a frappé Pascal. Mais Olivier, qui sait très bien que Pascal boîte, il s'est douté qu'il avait voulu dire lui et pas Louis. Alors il a voulu se battre. Mais, à cause que Pascal y boîte, il a préféré taper sur Cyril. Alors c'était la bagarre générale.

Laurent, qu'est le chef, il a dit : "stop ça suffit". "Regardez-vous un peu. Si Randy qu'est notre entraîneur il vous voyait, il serait pas fier". "C'est vrai qu'est vrai" a dit Pascal. "Quoi ?" a dit Olivier. Et il en fallait pas plus pour que tout le monde se battent à nouveau. Enfin, comme vous voyez, l'esprit d'équipe souffle encore.

Ce matin là (le jour de la bagarre), tous les Chiens Andalous étaient réunis. Ils préparaient un stage. Histoire d'expliquer à ceux qui veulent partir en Amérique, comment c'est là-bas. Le stage c'est comme l'Amérique. C'est chouette.

La prochaine fois j'expliquerai tout en détail. Mais pour bien vous faire comprendre, on doit d'abord camper les personnages.

D'abord y'a Pascal. Vous connaissez Pascal. Mais vous savez peut-être pas que Pascal qui boîte, il est rigolo. On peut pas lui dire parce qu'il est rigolo sans faire exprès. Mon père m'a bien expliqué. Il m'a dit : "C'est pas de sa faute, c'est dans sa nature". Ce qui tombe bien parce que, pendant les stages, sa spécialité à Pascal, c'est d'organiser la soirée et la fête. Et avec lui les soirées sont toujours drôles, car, rien qu'à voir sa nature, on rigole.

C'est pas comme Laurent. Avec lui ça rigole pas. Mais c'est normal c'est le chef. Il est sympa, mais c'est le chef. "Le boss" comme dit mon père qui vient de se remettre à l'anglais. Quand je lui ai demandé pourquoi, il m'a répondu qu'il voulait pas mourir idiot. "C'est pas bête" je lui ai dit, "mais à moins de vivre bicentenaire comme la révolution, j'ai peur que tu manques de temps". Alors il m'a donné une claque. Moi j'ai pleuré. Et il a rajouté. "Chez moi, c'est moi le chef" (Mon père y vit seul). Et j'ai remarqué que ce coup là, le mot "chef" il l'avait dit en Français).

En tout cas, croyez-moi, Laurent il lésine pas sur le règlement. Par contre vous ne connaissez ni Caroline, ni Françoise. Caroline c'est facile à la reconnaître. Elle a été en Inde. Et elle peut pas s'empêcher d'en parler. Si vous lui demandez comment c'est l'Inde, d'abord elle sourit parce que comme elle a été en Inde elle est contente que vous lui demandiez comment c'est l'Inde. Ensuite elle vous regarde avec des grands yeux, un peu comme si elle était timide, et elle dit "Ah... Euh... C'est compliqué... Euh... Ah" et au moment où vous risquez de vous en aller elle vous dit : "C'EST DUR". Et à chaque fois elle sourit, elle hésite, et elle finit par dire : "C'EST DUR". C'est sûrement vrai que c'est dur, mais à mon avis elle pourrait économiser le temps de réflexion et en arriver directement à la conclusion. Mais personne n'ose lui dire. On a peur qu'elle soit susceptible. Françoise c'est encore plus facile à la reconnaître. Quand vous la croisez dans un couloir, si vous lui posez une question et qu'elle répond : "c'est pas le moment... je suis débordée", c'est que c'est elle. Car Françoise, sa spécialité c'est d'être débordée. Sauf s'il s'agit d'Alain Prost. Si vous lui posez une question sur Alain Prost, elle s'assoit et alors là, elle vous explique ! Et ça peut être très... très long. Vraiment très très long. L'Inde, je sais pas comment c'est, mais je suis sûr qu'à côté des explications de Françoise c'est pas très dur.

Avant le stage tout le monde était réuni pour la préparation. Vous imaginez l'ambiance. Il fallait répartir les responsabilités. On avait invité Geneviève, Annie, Jean-claude etc...

Geneviève s'occuperait des chambres. Elle serait responsable des clés. Annie s'occuperait des blessés et de ceux qui n'auraient pas le moral : elle serait responsable de la santé.

Olivier superviserait, et Jean-claude, qu'est moins jeune que moi, mais qu'est sympa quand même, il accueillerait les parents. Pendant la réunion y'en a un qu'a demandé : "au cas où un jeune avalerait une clé, est-ce que ça serait plutôt du ressort de Geneviève (des clés) ou d'Annie (de la santé)". On a tous rigolé. Pascal était content. Mais Françoise ça l'a énervé parce qu'elle a eu peur que si on continue à se marrer on finisse par être débordés. Alors Laurent s'est énervé. Il s'est levé et a rappelé le règlement. On a pas bien compris pourquoi, mais comme c'est le chef, on s'est tous levés et on a écouté. A la fin il a dit : "Ca fait pas de mal de rappeler le règlement".

La première réunion c'était très bien. Les parents ont posé plein de questions. Un participant a demandé si quand on envoyait un colis par bateau c'était mieux de mettre du scotch ou de la ficelle autour. Pascal a dit de la ficelle. Laurent il a pensé du scotch. Mais il a rien dit. Il a gardé son idée derrière sa tête. Laurent y dit toujours : "Il faut pas se contredire devant les parents, ça crée un flou et ça fait mauvaise impression" et en général il ajoute "et en plus c'est moi le chef". Au cas où on l'oublierait. Mais quand la réunion a été finie il a dit à Pascal qu'il avait dit un bêtise au sujet du scotch et de la ficelle. Pascal a boudé. Il a dit qu'il était pas seulement là pour organiser des fêtes et qu'il était aussi là pour répondre aux questions intéressantes. Il a dit aussi que si ça continuait comme ça il organiserait pas la fête et qu'on allait pas s'amuser et que ça serait pas drôle. "Ca serait bien", a dit Françoise, "comme ça on aura plus de temps pour ne pas être débordé. T'as p'têtre raison" a dit Olivier qui supervisait. "Tu crois" a dit Geneviève qui commençait à en avoir visiblement assez de s'occuper des clés. Ca discutait ferme. Alors Laurent a tapé du poing sur la table. Il s'est fait mal et ça a donné du travail à Annie qui n'avait rien à faire, puisque tous les participants étaient en pleine forme.

Le soir Françoise qui a beaucoup le trac a voulu répéter son "speech" pour le lendemain. On était pas contre, car on avait peur qu'elle parle d'Alain Prost. Et comme ça on pouvait vérifier. Mais en fait elle a été sérieuse. C'est Caroline qui a supervisé la répétition. A la fin elle a dit à Françoise que c'était bien. "J'espère" a dit Françoise, "parce que c'était dur". Caroline qui voyait pas en quoi c'était dur (puisque ça n'avait rien à voir avec l'Inde), était toute étonnée.

Le lendemain soir est arrivé. Après une grosse journée de travail, on allait enfin s'amuser. La grande soirée allait commencer. Pascal est arrivé le premier. Ca s'annonçait bien. Il boîtit encore plus que d'habitude. On allait vraiment rigoler. Et pour rigoler, on a bien rigolé. Je vous raconterai ça en détail la prochaine fois. Sachez seulement qu'il y avait Jérôme le nain, Sébastien le rocker, la violoniste qui avait le trac (un trac comme ça on n'avait jamais vu, même Annie qu'est spécialiste elle a rien pu faire), et la chanteuse révolutionnaire (le culot à l'état pur). Elle nous a chanté (en fait, aujourd'hui encore, on se demande si on peut appeler ça chanter) un truc délirant dont on a préféré ne pas comprendre les paroles. Mais Pascal était super content. Sa soirée s'était bien passée. Un grand succès ! Il était super fier. A vous donner l'envie de boiter !

Après le spectacle j'ai eu un coup de cafard. J'ai voulu en parler aux organisateurs, mais j'ai pas réussi. D'abord j'ai croisé Françoise. Elle m'a dit : "j'ai pas le temps, je suis débordée". Je crois qu'il y avait un grand prix à la télé. Geneviève m'a demandé si j'avais perdu ma clé. Pascal m'a proposé de m'organiser une soirée. "Tu vas voir, on va bien s'amuser". Mais moi j'avais plus envie de rigoler. Alors j'ai été voir Caroline et je lui ai exposé l'un de mes problèmes. Elle m'a regardé bizarrement. Elle a fait "Euh... Ah... Ah... Euh". Et puis elle m'a dit : "c'est dur". J'ai trouvé qu'elle était assez compréhensive. Mais Laurent qu'est assez perspicace il m'a expliqué que dans "L'un de mes problèmes" c'est l'Inde (l'un de) qui l'intéressait, et que mon problème elle en avait rien à faire. Alors j'ai pleuré.

Et comme mon problème c'était que j voulais rejouer au Base-Ball, j'ai pris mon téléphone et j'ai appelé New-York où habite Randy. Il était pas là. Je suis tombé sur son répondeur. J'ai pu tout lui dire. Il a tout enregistré.

Le répondeur de Randy il est gentil.

**A suivre...**

Sylvain. Californie.  
Je croyais, qu'il n'y avait  
que des plages. J'avais  
tout faux. Il y a aussi  
des tremblements de terre  
et des palmiers.



Virginie. Massachussets.  
Aéroport de Boston.  
Enfin arrivée.  
Fini le calvaire  
des grosses valises.



# 19



Séverine. Utah.  
Repos après  
une journée d'école.



Judith. New-Hampshire.  
Ma plus jeune host-sister.

Sophie. New-York.  
Ici... J'adore.  
Bien que je me sente loin  
de mes parents et de mes amis.



Béatrice. Arkansas.  
Remarquez le bazar  
derrière mon bureau.  
Le jour où on laisse  
traîner son linge...  
c'est qu'on est bien intégré.



Laure. Colorado.  
La journée a été longue.  
Polly m'a prise en flagrant délit de fatigue.

# 20



Sophie. New Mexico.  
En train de repérer les lieux  
sur le plan de la ville.



Cathy. Texas.  
On dit bonsoir  
aux "titis".  
Puis, nous aussi,  
on va au lit.

# 21



Anne-Sophie. Minesota.  
Après 17 heures de voyage,  
c'est bien la seule chose  
que j'ai eu envie de faire.



Marc.  
Indiana.  
FIN.